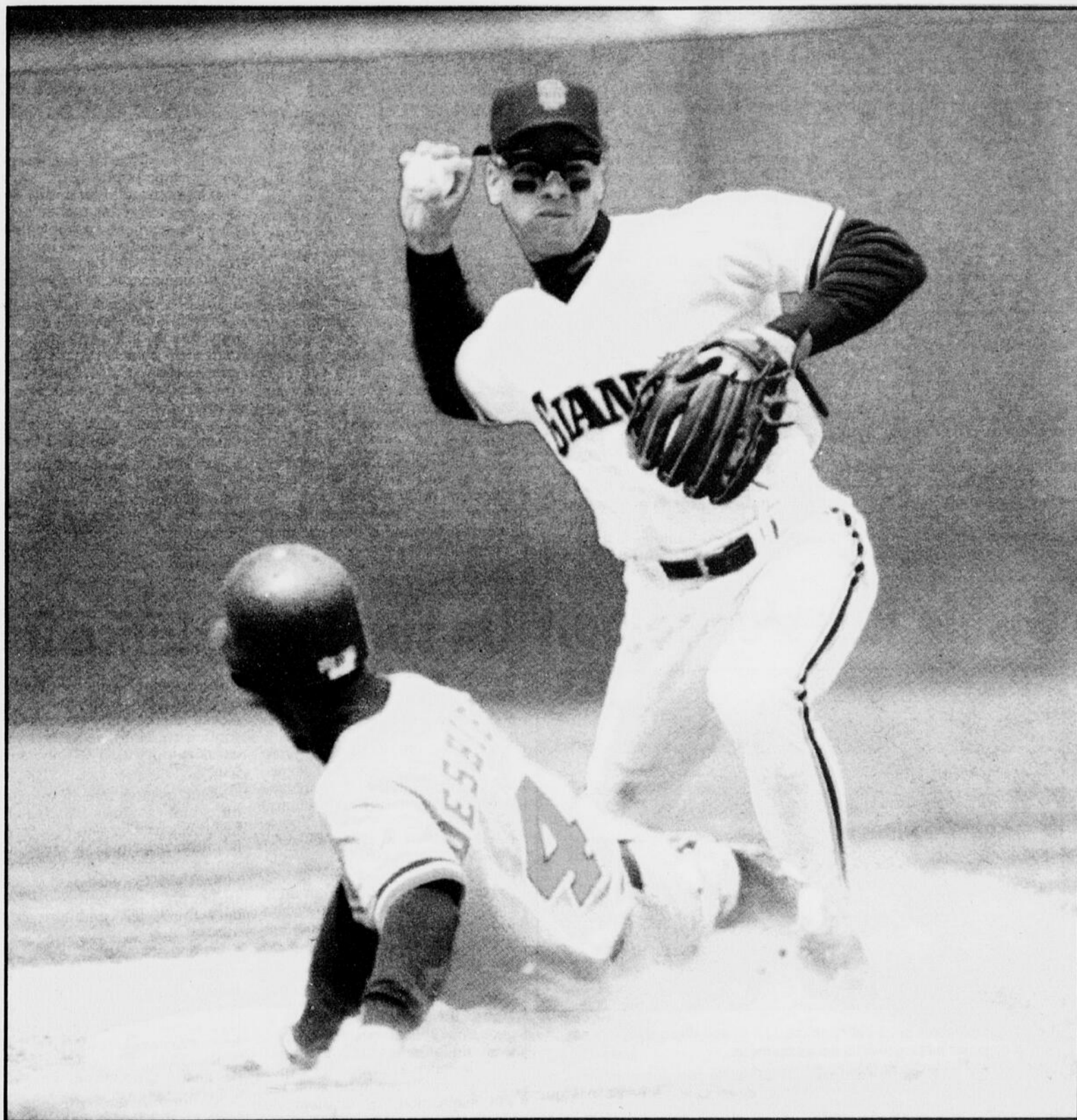


Les Giants étaient affamés

□ Les Expos n'étaient pas de taille devant San Francisco, frustré par deux revers d'affilée



Royce Clayton tente de réussir un double-jeu malgré la glissade de Delino DeShields en début de troisième manche. Clayton a échoué, mais les Giants ont gagné 6-2.

Photolaser AP

PAGE 3

TOUR DE FRANCE

Une victoire pour faire renaître le cyclisme colombien



Oliviero Rincon

PAGE 7

Voltigeurs

Mario Carrier nommé adjoint de Jean Hamel

PAGE 5

Viger dans un marathon à travers l'Alaska

PAGE 5

TRAVERSEE DU MEMPHRE MAGOG

Pour dissiper le doute

Des tests anti-dopage seront administrés aux athlètes

Martin DUSSAULT

Magog

Si la corpulence des nageurs de la Traversée internationale du Lac Memphremagog ont amené certains sceptiques à se douter de quelque chose, ils pourront maintenant avoir le cœur net sur la pureté de l'organisme des athlètes.

Depuis avril, Natation Canada oblige les organisateurs de la Traversée du Memphremagog et du marathon du Lac St-Jean à soumettre leurs participants à un test anti-dopage, similaire à ceux prélevés aux Jeux Olympiques.

D'ici peu, tous les événements de la série mondiale de nage longue distance sanctionnés par la Fédération internationale de nage amateur (FINA) procéderont à l'analyse de l'urine des compétiteurs pour s'assurer de leur légalité.

Loin d'être surpris par le document expédié par l'organisme national, les organisateurs magogois ont tout de suite obtempéré et offert leur grande collaboration. La haute direction s'est même réjouie de cette décision qui dissipera le scepticisme de quelques-uns.

«Ça va vraiment éliminer le doute dans l'esprit de ceux qui croient à l'utilisation de substances interdites. Personnellement, je n'ai jamais cru que certains pouvaient faire usage de drogues pour améliorer les performances. Mais avec les tests, tout le monde va être rassuré», a indiqué la directrice-adjointe, Yolande Lemire.

«On n'a pas été pris au dépourvu. Quand nous sommes allés à Perth (Australie), tous les intervenants de nage en parlaient que ça s'en venait pour purifier ce sport. Si on veut être reconnu un jour comme discipline des Jeux olympiques, il faut se soumettre aux normes olympiques», a poursuivi Yolande Lemire.

L'aspirine est même interdite

Une trentaine de substances sont interdites par la FINA. Des stéroïdes anabolisants, en passant par les amphétamines jusqu'à la simple aspirine que l'on emploie régulièrement pour se soulager d'un mal de tête.

«L'utilisation de stéroïdes pour les nageurs n'apporterait rien de bon. En natation, il faut beaucoup de souplesse et cette substance fait contracter les muscles. A court terme, ce ne serait pas payant et à long terme, très néfaste», a expliqué Lemire, devenue une experte de la natation.

«Par contre, il y a des substances comme l'aspirine qui peuvent aider un nageur. Ça pourrait théoriquement servir d'anti-inflammatoire pour camoufler un mal d'épaule pendant quelques heures par exemple. Ou encore, ça purifie le sang, donc accroît l'oxygénation du muscle et augmente la capacité de rendement. C'est totalement illégal», a ajouté la directrice-adjointe.

«Ça toujours été déconseillé par tous les entraîneurs par les années passées, mais là on va plus loin: on en interdit l'utilisation».

Un risque de scandale

Mais le sport ne risque-t-il pas d'en souffrir si un Diego Degano ou encore une Shelley Taylor-Smith est convaincu de dopage?

«Quand tu veux devenir une discipline olympique, tu dois te conformer à toutes ses exigences. Tu dois toujours 'performer' dans un état d'âme, de corps et d'esprit saints. C'est ça la pureté du sport», a ensuite mentionné Lemire.

«Ce serait décevant qu'un athlète se fasse prendre, mais nous on y peut rien, on applique le règlement. L'athlète ferait mal à sa discipline, mais il se punirait davantage. Je ne pense pas que des Degano, Taylor-Smith et même la vedette montante Chad Hundebly aient besoin de tricher pour parvenir à leurs fins même si des grands l'ont fait dans d'autres sports.»

Un expert sur place

Natation Canada délèguera dimanche sur le site de la traversée, Yan Curry, un expert en la matière. Celui-ci décidera à qui des compétiteurs il soumettra au test. Curry aura le choix de faire analyser l'urine du premier homme et de la première femme, ou tout simplement de mettre tous les noms dans un chapeau et d'en sélectionner au hasard.

Les moyens n'étant pas encore développés comme aux Jeux olympiques, les experts analyseront les échantillons en laboratoire à Montréal durant la semaine suivant la compétition et en feront connaître les résultats par la suite.

Greg Colbrunn, encore blessé

Michel LAJEUNESSE San Francisco (PC)

La saga de Greg Colbrunn se poursuit. Après avoir été examiné par le docteur Frank Jobe une nième fois et après avoir reçu une quatrième injection de cortisone depuis le début du camp d'entraînement, voilà que son nom se retrouve sur la liste des blessés... encore une fois.

Colbrunn n'avait commencé sa saison que le 19 avril et il n'a pris part qu'à 69 matches depuis.

Dernièrement, il n'était utilisé au premier coussin qu'en fin de match par mesure défensive.

Colbrunn ne sait vraiment pas ce que lui réserve l'avenir.

«Je ne sais pas combien d'injections de cortisone je peux recevoir, mais je crois que quatre c'est bien suffisant. Si la douleur est toujours là, c'est parce que la cicatrisation ne se fait pas très bien.»

Pourtant, Colbrunn croit toujours qu'il pourrait revenir au jeu bientôt.

«Quand l'effet de l'injection disparaît dans quelques jours, je pourrai recommencer à lancer. Je crois même que je serai en mesure de jouer dans quatre ou cinq jours. Le docteur Jobe m'a dit que les ligaments n'étaient pas endommagés. Mais la douleur est toujours là.»

Par contre, Colbrunn sait fort bien ce que sera la prochaine étape si la douleur persiste.

«Je savais que j'allais devoir jouer en dépit de la douleur, mais



Greg Colbrunn

si elle ne disparaît pas, la prochaine étape pourrait être l'opération à nouveau. Si on décide de le faire, je préférerais que ce soit le plus rapidement possible pour que je puisse être de retour à temps pour le prochain camp d'entraînement.»

En 153 présences à la plaque, Colbrunn a conservé une moyenne de .255 avec quatre circuits et 23 points produits. Le plus grand prospect des Expos il y a quelques années, Colbrunn se retrouve encore une fois sur les lignes de touche et il se demande encore ce que l'avenir lui réserve.

Par ailleurs, les Expos ont remplacé le nom de Mel Rojas sur l'alignement et ont retourné Pete Young à Ottawa dans la classe AAA.

Chez les Expos

Un surplus de lanceurs

Michel Lajeunesse San Francisco (PC)

Pour prendre la place de Greg Colbrunn au sein de l'alignement, les Expos devront rappeler le gaucher Butch Henry, d'Ottawa, qu'ils viennent d'obtenir il y a deux jours des Rockies du Colorado en échange de Kent Bottenfield.

Les Expos se retrouveront donc avec un surplus de lanceurs et un joueur de position de moins.

C'est en raison d'une technicité que Dan Duquette devra agir ainsi.

Quand il a fait l'acquisition de Henry, il venait d'être cédé aux ligues mineures et, pour ce faire, il avait dû auparavant être soumis au ballottage. Pour que les Expos le cèdent à Ottawa après avoir fait son acquisition, ils auraient dû soumettre son nom au ballottage à nouveau. Ils auraient risqué de le perdre et d'avoir échangé Bottenfield pour rien.

C'est Wil Cordero qui avait repris sa place à l'arrêt-court, hier.

Mike Lansing avait été muté au troisième et Sean Berry, qui n'avait impressionné personne par son jeu en défensive au cours des derniers jours, s'est retrouvé sur le banc.

«Oui, je crois que Berry aurait pu capter certaines balles qu'il a regardées passer, mais ce n'est pas la raison principale de cette décision, a dit Felipe Alou. Je veux permettre à Cordero de reprendre sa place, lui permettre de jouer dans toutes les conditions possibles.»

Cet après-midi dans le deuxième match de la série, Dennis Martinez (10-6) sera au monticule pour les Expos... à moins bien sûr qu'il ne soit échangé avant, face à Bill Swift (12-5), le meilleur lanceur des Giants cette saison.

Martinez a remporté une victoire de 7-2 le 23 avril dernier à son seul départ face aux Giants cette saison.

Swift, qui a remporté la victoire à ses deux départs face aux Expos cette saison, a un dossier en carrière de 4-0 contre eux.

La nageuse Gisèle Roy s'en réjouit

Martin Dussault

Magog

La Sherbrookoise Gisèle Roy voit d'un bon œil l'instauration des tests anti-dopage dans les compétitions de nage longue distance, même qu'elle se réjouit que ce soit en vigueur cette année à La Traversée internationale du Lac Memphremagog.

L'athlète de 22 ans doute que les nageurs de longue distance qu'elle côtoie puisse recourir à des substances interdites pour améliorer leurs performances, mais ce contrôle viendra espère-t-elle confirmer ce qu'elle croit.

«C'est une bonne chose que les nageurs soient testés. Ça va démontrer à tout le monde que c'est un sport propre dans lequel on n'a pas besoin de substances pour performer. Si jamais il y en a qui se font prendre, ce que je ne souhaite vraiment pas, ce sera plus équitable pour les vrais qui ne touchent pas à ça.»

Si Gisèle Roy a une aussi grande conviction que son sport est épargné par ce fléau, c'est que jamais au grand jamais, elle n'a eu



Gisèle Roy ne s'oppose pas à l'instauration de tests anti-dopage pour les nageurs et nageuses de longue distance. Au contraire.

vent que des athlètes de sa discipline consomment.

«Je suis peut-être un peu naïve là-dedans, mais j'en ai jamais entendu parler. Personne ne m'en a jamais offerte. S'il y a des nageurs qui en prennent, ils doivent bien le cacher, mais encore là, il y aurait des rumeurs. Je n'ai jamais eu d'échos dans ce sens.»

«Pour le peu que je connais sur les drogues, je ne pense pas que personne se rendrait service en en faisant l'utilisation. Je n'étais pas au courant pour les aspirines, mais il y a une différence entre en prendre une la veille pour soigner un mal de tête et en consommer une bouteille avant et pendant la course pour calmer la douleur.»

L'adversaire était vraiment trop fort

□ Dave Burba espace huit coups sûrs et l'attaque de San Francisco fait le reste

Michel LAJEUNESSE San Francisco (PC)

Cette série contre les Giants n'auguraient pas très bien pour les Expos. D'abord, ils devaient affronter la meilleure équipe dans le circuit. Ensuite, les Giants avaient faim de victoire. Ils venaient de perdre deux matches d'affilée pour la première fois depuis les 3 et 4 juin.

Même si les Expos se sont bien défendus, l'adversaire était trop fort. Les Giants ont remporté une victoire de 6-2 pour consolider leur emprise sur le premier rang de la section ouest. Pour les Expos, le bilan du voyage s'alourdissait un peu plus. C'était leur quatrième défaite en cinq matches depuis leur arrivée en Californie.

Dave Burba (7-2), qui remplaçait Bud Black, blessé, comme partant, et qui en était à son premier départ depuis le 24 avril, n'a pas eu trop de difficultés à mater l'attaque peu redoutable des Expos. Il a espacé huit coups sûrs et accordé deux points en six manches et deux tiers de travail.

L'attaque des Giants a fait le reste.

Ils n'ont pas claqué la très longue balle, le vent soufflant trop fort à Candlestick pour permettre cela, mais ils ont tout de même accumulé 11 coups sûrs pour l'emporter facilement.

L'arrêt-court Royce Clayton est même venu prêter main forte aux gros canons des Giants et il a produit trois points, avec un ballon-sacrifice en quatrième et un simple de deux points en fin de septième.

Burba a même obtenu deux coups sûrs et a produit un point.

Mais il ne faudrait pas croire non plus que Barry Bonds a chômé. Il a obtenu deux coups sûrs en trois présences, a soutiré un but sur balles, a volé un but et a marqué deux fois. Matt Williams a lui aussi marqué deux fois. Il a obtenu un simple et un double et a produit un point avec un ballon-sacrifice.

Chris Nabholz (5-6) a été le perdant. En six manches, il a été victime de quatre points après avoir accordé sept coups sûrs et quatre buts sur balles.

En attaque, Darrin Fletcher a obtenu trois coups sûrs en quatre présences et a produit un point. L'autre point des Expos est allé à la fiche de Wil Cordero. Delino DeShields a lui aussi obtenu trois coups sûrs.

Mel Rojas, qui était de retour au jeu, a pour sa part cédé deux autres points aux Giants en donnant trois coups sûrs et un but sur balles en une seule manche de travail.

cat.s/pr:r/sld: 19-07 0262

Sans coup sûr

Les Giants se sont inscrits à la marque les premiers en fin de première manche même s'ils n'ont eu besoin d'aucun coup sûr pour marquer.

Darren Lewis a soutiré un but



Larry Walker glisse saut au marbre sous les yeux du receveur des Giants, Kirt Manwaring, en première manche.

Photolaser AP

sur balles, puis a été crédité d'un but volé. Il a été pris à contre-pied au premier, mais le relais de Chris Nabholz à John VanderWal manquait de précision et a atterri au champ droit. C'était une erreur, mais le marqueur officiel s'est montré généreux.

Un amorti-sacrifice a poussé Lewis au troisième et il a marqué quand Willi Clark a frappé un rulant au champ intérieur.

En deuxième, les Expos ont pris les devants en arrachant trois coups sûrs et deux points à Dave Burba. Des simples de Darrin

Fletcher et Wil Cordero ont produit ces points.

Les Giants ont repris les devants en fin de quatrième en mettant sur pied une poussée de deux points. Un ballon-sacrifice de Royce Clayton lui a permis de produire son 50e point de la sai-

son alors que Burba, avec son deuxième coup sûr du match, produisait un deuxième point. C'était la première fois de sa carrière qu'il obtenait deux coups sûrs dans un match.

DeShields: «Les gars font leur possible»

Michel LAJEUNESSE San Francisco (PC)

Delino DeShields a encore obtenu trois coups sûrs en cinq présences. Il a haussé sa moyenne à .299. Il a égalé un record d'équipe en frappant en lieu sûr dans un 19e match d'affilée, marque qui appartenait à Andre Dawson et Warren Cromartie.

Pourtant, DeShields est frustré. Et il a laissé savoir à tous son mécontentement hier. Comme les amateurs montréalais, il sait fort bien que les Expos n'ont pas tous les soldats voulus pour gagner la guerre.

Les Braves d'Atlanta, eux qui sont déjà bien nantis, viennent de faire l'acquisition d'un des meilleurs frappeurs de puissance du baseball, le joueur de premier but Fred McGriff.

«Oui c'est frustrant, a dit DeShields. Je ne veux rien reprocher à aucun de mes coéquipiers. Tous les gars font leur possible pour gagner. Mais nous devrions avoir beaucoup plus de stabilité aux premiers et troisième coussins. Quand on jette un coup d'oeil au premier, on voit Frank Bolick. Il n'a jamais joué à cette position. On voit aussi John VanderWal. C'est un voltigeur. On ne peut en demander plus à ces gars-là, ils font de leur mieux.»

«Nous jouons aux limites de nos capacités. Nous ne pouvons faire plus. On regarde du côté des Giants. Ils ont un alignement incroyable. Puis on regarde sur le banc, ils ont des gars comme Willie McGee, Dave Martinez, Todd Benzinger. On ne peut rivaliser avec cela. Leur équipe a atteint sa pleine maturité.»

DeShields n'est pas le premier joueur des Expos à réclamer de

l'aide. Dennis Martinez et Marquis Grissom l'ont fait avant lui.

«Si nous terminons au troisième ou quatrième rang, nous ne pourrions rien y faire. On ne peut pas donner plus que ce que nous faisons présentement. Nous nous débrouillons avec ce que nous avons.»

Un des meilleurs

Felipe Alou aimerait bien pouvoir compter d'autres Delino DeShields dans son alignement. Il dit de lui qu'il est devenu un des meilleurs joueurs du baseball.

«L'an dernier, il était un joueur de deuxième but de gazon synthétique, maintenant il est capable de jouer n'importe où.»

«Il a tout le talent du monde. C'est un naturel et il est fort physiquement.»

Par contre, Alou n'a pas apprécié outre mesure le tout premier

jeu du match quand les Expos ont fait cadeau d'un point aux Giants.

On avait pris Darren Lewis à contre-pied au premier coussin, mais VanderWal a échappé le relais de Chris Nabholz et Lewis s'est vite retrouvé au deuxième but. Il a marqué quelques minutes plus tard.

«Dans la classe A, on dit toujours aux jeunes qui commencent de bien exécuter le premier jeu du match, a dit Alou. Qu'il s'agisse d'un relais, d'un roulant qui est frappé à soi, il faut toujours bien faire. Mais de telles erreurs arrivent à tous les niveaux.»

Alou a certes raison, sauf que Dusty Baker n'est pas toujours obligé d'expliquer à Will Clark à chaque début de match qu'il se doit d'être prêt.

«Les Giants trouvent toutes sortes de moyens de gagner, a ajouté le gérant. Ce n'est pas pour rien qu'ils sont en première place.»

Alou: «Je me demande bien ce que les Padres ont obtenu»

Michel LAJEUNESSE San Francisco (PC)

Quand on a demandé à Felipe Alou s'il avait des commentaires à formuler au sujet de l'échange qui a fait passer Fred McGriff des Padres de San Diego aux Braves d'Atlanta en retour de trois joueurs des ligues mineures -

Melvin Nieves, Vince Moore et Donnie Elliott -, le gérant n'a pas hésité.

Il a fouillé dans son casier et a en retiré un vieux calepin. Entre les pages, il a retiré deux vieilles feuilles d'alignements jaunies.

Il s'agissait des alignements de départ du dernier match de la finale de la série de championnat

entre les Expos de West Palm Beach et l'équipe de Clearwater dans la Ligue de la Floride en 1991.

«Vous voyez, ce nom. C'est celui de Elliott. Il était le partant pour Clearwater cette journée-là. Nous avons marqué huit points en première manche pour gagner facilement le match et le championnat. Je ne pense pas que Elliott a tellement changé.

«Nous connaissons bien Nieves et si Vince Moore n'est pas un phénomène, je me demande bien ce que les Padres ont obtenu.»

Quant au directeur général Dan Duquette, qui a rejoint l'équipe hier à San Francisco, il a avoué avoir tenté de mettre la main sur McGriff, qui domine les ligues majeures avec une moyenne de 34 circuits par année au cours des cinq dernières saisons.

«Oui, nous avons fait une offre aux Padres, a dit Duquette. Mais il faut croire que l'offre des Braves était meilleure.»

Duquette a mentionné qu'il discutait toujours avec d'autres équipes en vue d'une transaction possible. Il n'est plus à la recherche d'un lanceur.

«Nous avons maintenant trois gauchers dans la rotation et, avec Kenny Hill et Mel Rojas qui sont de retour, nous nous débrouillons bien. C'est en attaque que nous tentons de nous améliorer.»

Comme Fred McGriff jouera à tous les jours pour les Braves, le jeune Brian Hunter pourrait être disponible. C'est un joueur qui pourrait intéresser les Expos.

«Je ne sais pas, a répondu l'imperturbable Duquette. Il faudra étudier toute la situation.»

Les Braves espèrent que McGriff ranimera leur attaque anémique

Atlanta (AP)

Fred McGriff représente à la fois le présent et l'avenir des Braves d'Atlanta.

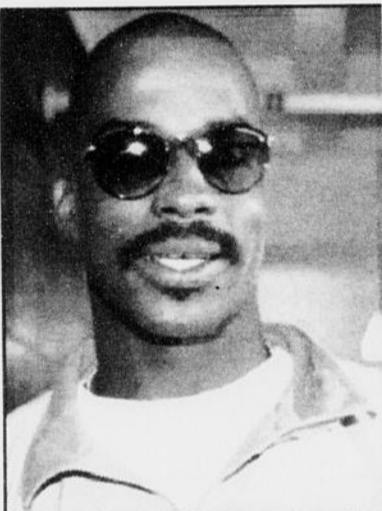
«À court terme, notre objectif est de réduire l'écart qui nous sépare des Giants de San Francisco», a déclaré le directeur général des Braves, John Schuerholz. «Mais cette transaction ne doit pas seulement nous aider dans l'immédiat», a-t-il pris soin d'ajouter.

«McGriff est âgé de 29 ans. Il sera avec nous pendant des années.»

McGriff est le frappeur de circuit le plus constant des cinq dernières années et demie. Dimanche, il a été échangé par les Padres de San Diego aux Braves en retour de trois joueurs des mineures. McGriff sera lié par contrat la saison prochaine et les Braves pourront exercer leur droit d'option en 1995.

Mais d'ici là, Atlanta espère que McGriff saura ranimer l'attaque anémique des Braves afin qu'ils puissent faire la lutte aux Giants, qui sont installés en tête de la division ouest de la Ligue nationale. Avant de passer aux Braves, McGriff présentait une moyenne de .275. Il avait aussi claqué 18 circuits et produit 46 points. Il prendra la place de Sid Bream et de Brian Hunter, deux joueurs qui se sont partagé le poste de premier-but sans grand succès depuis le début de la saison. Bream et Hunter ont un cumulatif de huit circuits et de 35 points produits.

Leur manque de production a considérablement nui à l'attaque des Braves, qui présentent une moyenne collective de .246, la pire du baseball. Les Braves ont marqué 4,03 points en moyenne par match. Seuls la Floride et les Padres ont inscrit moins de points. Par contre, les lanceurs des Braves ont excellé jusqu'ici en maintenant une m.p.m. de 3,13, la meilleure du baseball.



Fred McGriff

«McGriff va retrouver son enthousiasme en se joignant à une équipe qui aspire au championnat, a dit Schuerholz. Je pense aussi que sa présence va ranimer le reste de l'équipe.»

De 1988 à 1992, McGriff a réussi 171 circuits, soit une moyenne de 34 circuits par saison. La saison dernière, il a mené la Ligue nationale avec 35 circuits. Il est ainsi devenu le premier joueur de l'ère moderne à remporter le titre des circuits dans les deux ligues. Il avait mérité l'honneur en claquant 36 circuits en 1989 alors qu'il portait les couleurs des Blue Jays de Toronto.

Le lanceur Greg Maddux, qui a été victime d'un manque d'appui offensif malgré un dossier de 9-8 et une m.p.m. de 2,82, a qualifié cet échange d'extraordinaire.

«Il est l'un des meilleurs frappeurs du baseball», a dit Maddux.

McGriff empoche 4 millions \$ cette saison. Son salaire baissera à 3,5 millions \$ en 1994 avant de remonter à 4,5 millions \$ en 1995. Les Braves pourront alors racheter son contrat pour 500 000\$.

En retour de McGriff, les Padres ont obtenu les voltigeurs Melvin Nieves et Vince Moore, ainsi que le lanceur Donnie Elliott.

Jonathan Bourque à quinze secondes des championnats du monde

François BEAUDOIN Sherbrooke

Le coureur Jonathan Bourque, qui s'illustre au 10 000 mètres depuis le début de la saison, est revenu dimanche des championnats canadiens de Winnipeg fort d'une quatrième position dans cette épreuve d'athlétisme.

«J'ai retranché plus de 45 secondes à mon meilleur temps personnel lors de cette compétition», souligne le Sherbrookoise de 17 ans.

«La course s'est bien déroulée pour moi. J'étais dans le peloton de tête à la mi-course. Quelques-uns tentaient de s'échapper, puis ils ralentissaient. C'était comme ça pendant quelques tours de piste. Puis, trois Américains se sont échappés avec un tour à faire», relate le poulain d'Alain Royer, entraîneur en course de demi-fond au club d'athlétisme de Sherbrooke.

Pour terminer quatrième, Bourque a coiffé un autre Américain avec une cinquantaine de mètres à faire. Il a parcouru le 10 000 mètres en 30 minutes 45 secondes, un vingtain de secondes derrière

le gagnant de l'épreuve.

Il reste maintenant une dernière compétition majeure pour cet été inscrite à l'agenda de l'athlète: les Jeux du Canada qui se déroulent cette année à Kamloops en Colombie-Britannique du 15 au 21 août prochain.

«Je vais me concentrer sur le 10 000 mètres. J'espère terminer dans les cinq premiers», dit-il.

Par la suite, tous les espoirs sont permis pour ce jeune qui ne cesse de progresser. Qui sait, peut-être trouvera-t-il une niche au sein de l'équipe du Canada pour les prochains Jeux Olympiques?

«Je ne pense pas à aussi long terme que cela. Je me suis fixé un objectif pour l'an prochain. Je veux participer aux championnats du monde. Pour ce faire, il faut que je retranche une quinzaine de secondes à ma meilleure performance personnelle», soutient le Sherbrookoise.

D'ici là, le jeune Bourque compte bien prendre part cet hiver aux championnats de cross-country à Budapest. Il devra auparavant réussir les qualifications nécessaires. Ce qui ne devrait être qu'une formalité...

Vainqueur d'un aquathon d'un triathlon

Fin de semaine parfaite pour David Lemaire

François BEAUDOIN Sherbrooke

Le Sherbrookoise David Lemaire a connu une fin de semaine parfaite en remportant un aquathon samedi à Sainte-Foy, en banlieue de Québec, en plus de sortir victorieux du triathlon du Lac Brôme dimanche.

L'aquathon, composé de 1000 mètres de natation et de cinq kilomètres de course à pied, en était à sa première édition et n'a pas attiré le nombre de participants escompté. «Malgré tout, le calibre était pas mal relevé», soutient David Lemaire, âgé de 22 ans. Ce format de compétition est très populaire en Australie, selon les dires de Lemaire, qu'on tente d'ailleurs d'implanter ici, en Amérique du Nord.

Dimanche lors du triathlon du Lac Brôme, Lemaire, malgré une performance ordinaire en natation, a réussi à tirer son épingle du jeu lors du 50 kilomètres de vélo avant de réellement déclencher l'attaque au 10 kilomètres de course à pied, son épreuve de prédilection. «J'ai distancé Peter Reid et Ben Léveillé, mes deux coéquipiers au sein de l'équipe du Québec pour les championnats canadiens, avec trois kilomètres à faire à la course», a mentionné

hier le Sherbrookoise qui étudie en médecine à l'Université de Sherbrooke.

Lemaire a franchi les épreuves de la natation, du vélo et de la course en un excellent temps de 1 heure et 51 minutes.

Une fin de semaine tranquille?

Lemaire envisageait sa fin de semaine comme une espèce de préparation en vue des championnats canadiens. Or, elle aura été beaucoup plus occupée que prévue avec ces deux compétitions en deux jours.

Cependant les résultats réalisés laissent présager de très belles choses pour le triathlon de Calgary prévu pour dimanche le 25 juillet. Rappelons que lors de cette compétition, David Lemaire aura l'occasion de réussir sa qualification pour les championnats mondiaux qui se déroulent cette année à Manchester en Angleterre. Trois postes restent encore à combler au sein de l'équipe du Canada.

Le triathlète partira donc confiant jeudi pour l'Alberta. Il est en pleine forme, il arrive au maximum de ses capacités juste à temps pour le triathlon le plus important de l'année. «Je suis certain de faire une bonne performance à Calgary», prédit-il.

Une odyssee de 590 km dans la toundra

□ André Viger prendra part au «Midnight Sun Wheelchair Marathon» à compter de vendredi

Montréal (PC et La Tribune)

Dix-huit marathons en neuf jours dans les montagnes, les vallées et la toundra de l'Alaska. C'est ce qui attend les athlètes en fauteuil roulant André Viger et Michel Juteau qui participeront à l'éprouvante épreuve «Midnight Sun Wheelchair Marathon» du 23 au 31 juillet prochain. Les deux athlètes quittent le Québec aujourd'hui à destination de Fairbanks, ville de départ de la dixième édition de la plus longue course au monde pour athlètes en fauteuil roulant.

Viger, 40 ans et Juteau, 38 ans de Val D'Or, en seront à leur première participation dans une épreuve du genre. Ils ont d'ailleurs préféré cette épreuve aux Championnats canadiens d'athlétisme

qui se déroulent à la même période, à Coquitlam, en Colombie-Britannique.

«C'est excitant, on part à l'aventure», lançait un André Viger confiant de ses chances de victoire à la veille du départ. Lui qui a réalisé hier son meilleur temps depuis les Jeux de Barcelone en remportant le 10 kilomètres sur la piste de l'Université McGill devant son ami Michel Juteau.

«Des championnats canadiens, j'en ai fait beaucoup et j'aurai encore la chance d'en faire. Mais vivre entièrement et intensément pendant neuf jours au rythme de la course et du dépassement de soi, ça jamais. Je ne pouvais pas rater l'occasion.»

Les coureurs devront parcourir la distance d'environ deux marathons à chaque jour. Le parcours

de 590 kilomètres, divisé en neuf étapes d'environ 72 kilomètres, empruntera l'autoroute George Parks pour mener les compétiteurs de Fairbanks à Anchorage. À l'image du Tour de France cycliste, l'athlète qui cumule le meilleur temps à l'issue des neuf étapes remporte la victoire et la bourse de 5000 \$.

Pour Michel Juteau, les chances de remporter la victoire sont excellentes pour les deux premiers Québécois à participer à cette compétition. D'ailleurs, celui-ci ne vise rien de moins que le record établi par l'athlète de la Colombie-Britannique, Ron Scanlan. Seul représentant du Canada à avoir remporté le «Midnight Sun Wheelchair Marathon», il a terminé l'édition 1991 en 26 heures, 7 minutes et 25 secondes.

André Viger se montre tout aussi optimiste et croit que les

qualités de grimpeurs des deux athlètes québécois pourraient s'avérer déterminantes pour l'issue de la course. «Ça pourrait même se décider dès le premier jour, affirme André Viger. Il y a trois montées de huit kilomètres chacune. Si nous parvenons à distancer suffisamment nos adversaires à ce moment, nous prendrons une sérieuse option sur la victoire.»

Mais la tâche s'annonce ardue pour le deux Québécois qui comptent aborder la course en équipe. Si le deuxième jour devrait être plus «reposant» selon les termes d'André Viger, les troisième et quatrième promettent de mettre à rude épreuve l'endurance des athlètes avec les vents et une pente de 12 kilomètres! La plus longue en Alaska, dit-on. «C'est dans ces conditions qu'il est important de travailler en équipe», affirme André Viger.

Michel Juteau ne semble pas impressionné pour autant : «On va prendre des relais de deux ou trois minutes et on va battre le re-

cord à deux», lance-t-il sans hésiter. Lui aussi au sommet de sa forme, il a fait quelques essais la semaine dernière pour vérifier ses performances sur des longues distances «et j'arrivais avec une moyenne de 24,2 km/h».

Parce que les villes sont rares le long du parcours, le comité organisateur aménage des camps pour athlètes, équipes de courses et bénévoles. Tout le monde est assuré de manger chaud puisque les repas sont pris en charge par des membres de la Base des Forces de l'Air Eielson de l'armée américaine. De plus, chaque athlète est accompagné de deux bénévoles qui lui servent de chauffeur et d'accompagnateur.

Quant à savoir si les deux athlètes pourront profiter des magnifiques paysages de l'Alaska, ceux-ci ne semblent pas se bercer d'illusions sur le temps qu'ils disposeront pour s'adonner à la contemplation mais comptent sur leurs accompagnateurs pour leur rapporter des photos.

Tennis de table

Quatre médailles d'or pour Paulin

Serge DENIS

Sherbrooke

Le jeune pongiste d'Ascot Corner, Karl Paulin, est revenu dimanche de Charlottetown, à l'Île du Prince Édouard, avec quatre nouveaux titres nationaux à son actif.

À sa dernière année dans la catégorie 12 ans, le jeune homme a raflé les grands honneurs dans toutes les catégories de son âge dans lesquelles il participait. Il s'est même permis de disputer quelques matchs aux joueurs de 14 ans. Le triomphe modeste, Karl Paulin n'a pas caché sa surprise d'avoir connu autant de succès: «Je m'attendais à aller chercher un titre national, peut-être deux, mais pas quatre», ajoute-t-il ravi.

Son entraîneur Maurice Lacasse abondait dans le même sens: «Toute l'année, il a dominé le Québec dans sa catégorie. Je savais qu'il allait bien faire en simple mais ses premières places en équipe et en double dépassent largement mes espérances.»

Agissant comme entraîneur pour l'équipe québécoise pour les 17 ans au cours de cette compétition, Maurice Lacasse avait raison d'être fier des membres de son club d'Ascot Corner qui a largement contribué à maintenir la suprématie québécoise sur la scène du tennis sur table canadien. Le club de Fleurimont a aussi tiré son épingle du jeu. Depuis dix ans que le Québec domine ce sport à l'échelle nationale, l'équipe du Québec s'est même permise d'accroître son avance sur les autres provinces, récoltant 617 points au total alors que la Nouvelle-Écosse arrivait loin en deuxième place avec 488 points.

Les autres joueurs d'Ascot Corner qui ont remporté des premières places sont Xavier Thérien

dans la catégorie 17 ans équipe et Jean-Philippe Massicotte chez les 10 ans équipe et individuel. Geneviève Gendron, de Fleurimont, a pour sa part terminé première en double féminin de 12 ans.

Bien qu'elle n'ait récolté aucune médaille d'or, Claude Lacasse n'a certes pas déçu son entraîneur avec sa deuxième position en équipe et ses participations aux demi-finales individuelles et en double mixte. «Depuis cinq ans qu'elle conserve sa première position au Québec, ça devenait plus difficile cette année puisqu'elle en est à sa première année dans la catégorie 17 ans», a concédé un Maurice Lacasse confiant.

«Compte tenu de leur âge, je ne peux que me montrer très satisfait du classement de Claude et de Xavier Thérien», a insisté l'entraîneur convaincu que les deux athlètes reconquerront rapidement leurs titres. D'autant plus que ceux qui les devancent ne seront plus en compétition l'an prochain puisqu'ils changeront de ca-



Téléphoto, Claude Croisetière

Karl Paulin a rehaussé sa collection de médailles en fin de semaine à Charlottetown.

tégorie.

Karl Paulin n'est pas le seul membre de sa famille à avoir impressionné lors de ces championnats. Sa soeur cadette Nancy, huit ans, a aussi fait très belle figure en se rendant en demi-finale dans la catégorie 10 ans, au grand plaisir de ses parents venus encourager leurs enfants.

Non seulement le Québec a-t-il conservé son titre canadien en équipe, mais la relève semble déterminée à ce que la séquence heureuse des pongistes québécois se poursuive encore plusieurs années.

Voltigeurs: Mario Carrier embauché comme adjoint de Jean Hamel

Drummondville (PT)

Les Voltigeurs ont puisé dans leur courte histoire pour fournir un adjoint à l'entraîneur Jean Hamel. Ils ont fait appel à Mario Carrier, un ex-défenseur étoilé de l'équipe qui avait aussi été le tout premier choix de repêchage de la formation drummondvilloise, à son entrée dans la Ligue de hockey junior majeure du Québec.

Carrier succédera à Stéphane St-Pierre qui n'avait pu s'entendre avec les Voltigeurs dans la négociation de son prochain contrat.

L'entraîneur et directeur-gérant, Jean Hamel, a présenté son nouvel adjoint hier aux représentants de la presse drummondvilloise en insistant sur le modèle de détermination et de persévérance que sera Mario pour ses joueurs. «Mario a joué un rôle dominant au sein de la brigade défensive des Voltigeurs aux cours des saisons 1982-83 à 1984-85 tout en accordant beaucoup d'importance à ses études».

«Je ne recherchais pas une telle opportunité, mais je me disais que si l'offre m'était faite, je l'accepterais probablement», avouait de son côté Mario Carrier qui délaissera ses fonctions d'entraîneur-chef au niveau bantam pour se consacrer aux Voltigeurs. Il est bien connu dans les milieux du hockey mineur à Drummondville puisqu'il y oeuvrait depuis quatre ans, une dans

les rangs pee wee et trois à la barre du Drummondville Olympique bantam AA.

Technicien-comptable à St-Hyacinthe, il a également reçu l'approbation de ses patrons afin d'obtenir un horaire plus flexible qui lui permettra d'assister aux séances quotidiennes d'entraînement à 16h. «Je devais obtenir l'approbation de mes patrons et il n'y a pas eu de problèmes».

Son retour avec les Voltigeurs marquera ses débuts dans le rôle d'adjoint. «C'est vrai que ce sera la première fois que je serai adjoint, mais Jean Hamel est le meilleur entraîneur de la Ligue junior majeure au niveau de l'enseignement et je suis certain qu'on va bien s'entendre», affirmait Carrier qui est âgé de 28 ans.

Par ailleurs, l'ex-défenseur des Voltigeurs n'a jamais fait carrière dans le hockey. Après son stage junior, il a joué une saison dans la défunte Ligue Collégiale AAA, à St-Hyacinthe. Par la suite, il s'est consacré entièrement à ses études. «J'aurais peut-être poursuivi si j'avais reçu une offre, mais ça n'a pas été le cas. Ce que j'avais à vivre en tant que joueur, je l'ai vécu. Si je dois aller plus loin, c'est peut-être en tant qu'entraîneur que je le ferai».

En plus de son expérience derrière le banc de formations mineures, Mario Carrier a aussi travaillé à l'École de hockey spécialisée de Drummondville avec André Ruel.

SPORT REGIONAL EN BREF

Des surprises aux championnats de golf junior du Québec

Danny Poisson, du club l'Excellence, a ramené une carte de 76 au terme de la première journée des championnats québécois de golf junior et occupe le deuxième rang du classement dans la catégorie juvénile, à quatre coups du meneur, Stéphane Lavoie, de Québec.

Le jeune représentant du club l'Excellence, à Asbestos, n'avait pas réussi à se qualifier au sein de la formation des Cantons de l'Est, mais il s'est tout de même présenté en Mauricie pour les trois rondes du championnat. Jean-Mathieu Dion, un autre joueur d'Asbestos, a aussi connu une excellente journée en présentant une carte de 78. Stephen Janidlo, du Vieux Lennox, a ajouté 80 tandis que Jonathan Grégoire, de Plessisville, l'un des trois membres de l'équipe des Cantons de l'Est, y allait d'un 82 et Steven Brosseau, de Milby, d'un 83.

En catégorie junior, Patrice Roy, de Granby Miner, demeure le meilleur représentant des Cantons de l'Est avec un pointage de 75. Lui aussi se retrouve à quatre coups des meneurs. Parmi les autres joueurs des Cantons de l'Est qui participent aux championnats québécois, on retrouve Ghislain Lévesque, de Drummondville, à 77; Benoit Couture, de Granby Miner, et Patrick Seale du Vieux Lennox, à 78; ainsi que Pierre Théberge, de Drummondville, à 79.

Un commanditaire et du golf pour le musée

Tout va pour le mieux au Musée du Séminaire de Sherbrooke qui vient d'apprendre que la CIBC a accepté de lui venir en aide en devenant le commanditaire majeur de son tournoi de golf annuel.

La cinquième édition de ce tournoi sera présentée le mercredi 22 septembre, au Club de golf de Sherbrooke. L'apport d'un commanditaire majeur assure le succès de ce tournoi, laisse entendre Michel Rodrigue, porte-parole du Séminaire de Sherbrooke.

Tous les amateurs qui sont intéressés à participer au tournoi peuvent contacter Michel Rodrigue au numéro 564-3200.

Natation: Récolte de six médailles pour Sherbrooke

Le club de natation de Sherbrooke a mérité six médailles au championnat québécois de natation qui avait lieu en fin de semaine dernière à la piscine de l'École Wilbrod Berher à Sainte-Foy.

Catherine Verreault a certes été la tête d'affiche de la région à ces championnats. La Sherbrookoise a célébré de belle manière son 13e anniversaire de naissance en remportant quatre médailles lors de cette compétition au cours de laquelle prenaient part plus de 550 nageurs élités AAA du Québec.

Verreault concourait dans la catégorie 12 ans et moins pour la dernière fois de sa carrière. Elle a laissé sa marque au 400 mètres quatre nages en méritant le bronze. Elle a aussi raflé l'argent au 100 mètres brasse, 200 mètres brasse et au 200 mètres quatre nages.

Daphné Lemelin, 14 ans de Greenlay, a pour sa part terminé deuxième au 200 mètres dos.

Le club de natation de Sherbrooke a remporté sa sixième médaille grâce au brio de Nancy Gravel. Elle s'est adjugée le 200 mètres brasse. Si elle n'avait pas voulu se reposer un peu afin d'être en pleine forme pour les Jeux du Canada, la Sherbrookoise de 20 ans aurait sans doute mérité d'autres médailles au 50 mètres libre et au 100 mètres brasse. Elle avait terminé première lors des qualifications mais a renoncé à la finale disputée dimanche afin de rentrer le plus tôt possible au bercail pour prendre du repos.

«Il y a deux ans à peine, le club de natation de Sherbrooke n'avait délégué que deux participants à ces championnats alors que 16 étaient présents cette année», mentionne l'entraîneur Alain Picard.

Au classement cumulé par club, Sherbrooke a terminé au 16e rang, en hausse de dix par rapport à 1992.

Alain Lachance lance et... frappe

□ Lanceur gagnant, il produit 7 points avec 1 double et 2 circuits

Sherbrooke

En plus de frapper trois coups sûrs en quatre, soit deux circuits et un double, et d'être responsable de sept points produits, Alain Lachance des Athlétiques de Sherbrooke a même été désigné le lanceur gagnant dans la

victoire de 12-6 des siens hier contre les Yankees de Granby de la Ligue de baseball senior.

Pour leur 17e victoire consécutive, les joueurs des A's ont appliqué à la lettre l'une des fables de LaFontaine stipulant qu'il ne sert à rien de courir, il faut partir à temps. En effet, les Yankees ont malmené le lanceur partant du

Sherbrooke, Louis Lachance, en marquant leurs six points au cours des deux premières manches.

Tout au plus, les A's parvenaient à réduire de moitié cette avance des Yankees. Mais, en sixième manche, les joueurs de l'entraîneur Denis Landry ont sorti l'artillerie lourde pour compter à sept reprises en vertu de cinq coups sûrs tout en profitant de deux erreurs de la défensive adverse, au dépend du lanceur Régis Lessard.

Venu en relève au lanceur Louis Lachance, son homologue Alain a donc été crédité de la victoire tout en étant désigné le joueur par excellence du match. Un autre joueur des A's s'est également distingué, soit Stéphane Waite qui a présenté une fiche parfaite au bâton avec quatre coups sûrs.

Les joueurs des deux équipes ont frappé un total de 24 coups sûrs au cours du match d'hier. Les Yankees de Granby seront de retour à Sherbrooke, demain, dans l'espoir de faire subir une première défaite de la saison aux Athlétiques.

Victoire de Drummondville

D'autre part, les Dodgers de Drummondville ont difficilement vaincu les Castors d'Acton Vale, détenteur du dernier rang du circuit Lemire, par le pointage de 4-3.

Les lanceurs en présence se sont livrés un beau duel mais c'est finalement Michel Landry, en relève à Sébastien Angers, qui s'est mérité la victoire, au dépend de Derek Pearson.

Les Dodgers ont frappé en lieu sûr à six reprises en comparaison de cinq pour les Castors.

Photo La Tribune, archives

Alain Lachance a fait résonner son bâton, hier soir, contre les Yankees de Granby, dans une victoire de 12-6 des Athlétiques de Sherbrooke. Ces derniers sont toujours invaincus cette saison.



Le club de judo To Haku Kan, destination vacances!

□ Quatre judokas français ont choisi de passer leurs vacances à s'entraîner à Sherbrooke

François BEAUDOIN

Sherbrooke

Certains Français profitent des grandes vacances pour aller se faire bronzer sur la Côte d'Azur. D'autres choisissent de se vautrer sur les plages de l'Atlantique. Mais pour Béchir Boudjemaa et trois autres membres du club de judo Lille Université, c'est à Sherbrooke qu'ils ont choisi de passer leurs vacances estivales.

Arrivés le 12 juillet, les quatre judokas participent à un échange avec des membres du club de judo de Sherbrooke, le To Haku kan. Ils doivent repartir le 26 du mois courant. Hier, au club To Haku kan, avait lieu une rencontre amicale entre les Français et les membres du club de Sherbrooke, dont Éric Leblanc, un colosse de

86 kilos sur qui on fonde beaucoup d'espoir pour les Jeux olympiques d'Atlanta en 1996.

Béchir Boudjemaa, qui fait osciller lui aussi la balance à 86 kilos, a affronté Leblanc dans un duel de géant. Le pauvre journaliste qui écrit ces lignes n'aurait pas voulu se retrouver entre ces deux mastodontes gonflés de muscles et dotés d'une force peu commune. Le combat fut acharné. Une chance que cette compétition était qualifiée d'amicale!

Boudjemaa l'a emporté au terme du combat, mais il ne tarissait pas d'éloges pour son adversaire d'un instant.

«Je connais Éric Leblanc depuis 1987 alors qu'il n'avait que 16 ou 17 ans. Il a beaucoup progressé. Éric est maintenant rendu un judoka de référence. Il sera à surveiller en 1996», soutient-il.

D'ailleurs, le Français n'est pas un mauvais judoka lui non plus. À la compétition annuelle des Jeux mondiaux de médecine, qui regroupe des médecins qui excellent dans toutes les disciplines, il a été sacré champion mondial en judo à six reprises. En 1989, ces jeux se déroulaient à Montréal.

«Je me suis entraîné ici à Sherbrooke avant de partir pour Montréal. J'en étais à ma deuxième visite puisque je suis venu au club de Marcel Morissette en 1987. J'ai d'ailleurs remporté la compétition de Montréal», relate Boudjemaa qui possède un cabinet à Lille, une ville située à l'est de Paris. Il y pratique la médecine sportive.

Cette année, il a perdu. «Il faut bien perdre de temps en temps», soutient-il, terre à terre.

Un accueil chaleureux

Boudjemaa, âgé de 33 ans, affirme apprécier l'accueil qu'on a réservé à lui et à son groupe depuis leur arrivée en Estrie. «Nous vivons dans les familles. On prend les habitudes alimentaires des gens d'ici. On va chez Ronnie comme les gens d'ici. On s'entraîne trois fois par semaine, mais on essaie de prendre du bon temps en plus du judo. On visite la région qui est d'ailleurs très belle», mentionne le médecin-judoka.

L'an prochain, les membres du club To Haku kan rendront la pareille à Boudjemaa et ses acolytes Thierry Vincent, Dimitri Dutrieu et Aline Beghin. «J'espère que ces échanges avec le club de Marcel Morissette deviendront une tradition. On pourrait jumeler Sherbrooke à Lille», pense-t-il.

Aux Championnats canadiens juniors de cyclisme

Une médaille d'argent pour Mélanie Nadeau

Serge DENIS

Sherbrooke

Depuis trois ans seulement qu'elle s'adonne au cyclisme, Mélanie Nadeau en a surpris plusieurs en enlevant la 2e place sur route dans la catégorie junior lors des Championnats canadiens tenus la semaine dernière à Brandon au Manitoba.

Sur un parcours de 61 kilomètres accidentés mais dépourvus de pentes prolongées, elle a franchi le fil d'arrivée un peu plus de deux minutes après la meneuse de Ste-Foy, Éléonore Fournier-Turgeon. «Dès le début de la course, elle s'est échappée du groupe pour devenir hors de portée pour le peloton dont je faisais partie. A 500 mètres de la fin, j'ai engagé un sprint que j'ai réussi à maintenir jusqu'à la fin.

S'il faut en croire son entraîneuse Guylaine Larouche, il faudra s'habituer à voir Mélanie Nadeau parmi les meneuses au cours des prochaines années. «C'est sa force le sprint. Elle a des capacités cardio-vasculaires exceptionnelles pour redonner un effort même après une longue course. Auparavant, elle pratiquait le ski alpin et ça lui a donné des qualités de sprinteuse incomparables.»

Selon le propre aveu de l'entraîneuse, l'athlète devra maintenant améliorer ses performances dans la course contre-la-montre. Dans cette épreuve, elle n'a pu faire mieux qu'une dixième place.

«Mais elle n'en est qu'à sa première année de compétition et il lui en reste encore une année pour améliorer l'endurance-vitesse», explique Guylaine Larouche qui ne doute aucunement du potentiel de sa protégée pour se hisser parmi les meilleures de cette catégorie.

L'inexpérience de Mélanie Nadeau lui a aussi coûté quelques places au critérium de Winnipeg où la troisième étape du Championnat canadien se déroulait. Peu familière avec ce type de piste, elle a chuté sur la piste de béton, s'infligeant des blessures aux jambes et à un bras. Ceci ne l'a pas empêché de poursuivre la compétition et d'enlever la huitième place. «C'était la première fois que je courais sur ce genre de piste et j'ai oublié de garder une bonne pression sur mon pédalier en prenant la courbe.»

Mais la membre du club cycliste de Sherbrooke n'est pas prête d'oublier cette première expérience sur une piste conçue à cette fin: «c'était fantastique», s'est-elle contentée de dire, manquant de mots pour décrire cette sensation.

De retour après ces 12 jours passés au Manitoba, Mélanie Nadeau pense déjà aux championnats québécois les 4, 5 et 6 septembre à Québec. Son entraîneuse ne cache pas son ambition de voir son élève y mériter une place sur le podium. A plus long terme, on commence même à penser aux Jeux du Canada de 1997.

TOUR DE FRANCE

Rincon prince d'Andorre, Indurain demeure le roi

Andorre (Reuter)

Miguel Indurain a régné en maître, hier, sur la première étape pyrénéenne du Tour de France, remportée par le Colombien Oliveiro Rincon après une escapade de 185 km.

Avec l'aide de ses équipiers, le Navarrais a verrouillé impitoyablement ce premier périple dans le massif franco-espagnol et tous ses rivaux ont paru une nouvelle fois avoir les jambes coupées par son aisance à travers les neuf cols au menu de la 15e étape.

Le patron, entouré de ses dauphins, a accéléré dans la montée finale du Pal, au-dessus d'Andorre La vieille, et repris sans pitié les héros des premières heures, dont le Français Richard Virenque, intercalés derrière Rincon.

Tony Rominger s'est imposé au sprint pour la deuxième place devant le Danois Bjarne Riis mais le Suisse n'a rien pu faire pendant 231,5 km pour inquiéter l'empereur de la Grande Boucle, quatrième de l'étape.

Rincon s'était envolé tôt le matin, après 48 km, en pleine ascension du col de Jau, la première des trois difficultés de 1ère catégorie au programme entre Perpignan et Andorre.

Le panache de Rué

Le Colombien avait faussé compagnie au peloton avec la complicité de Virenque, résolu à faire honneur à la ville d'arrivée, terre d'affiliation de son équipe Festina, et du petit Vénézuélien Leonardo Sierra.

Malgré le brouillard, les trois hommes avalaient les premiers cols avec ferveur et allaient compter jusqu'à 10 minutes d'avance sur la troupe au sommet du col de Puyvalador.

Mais la machine Banesto s'enclenchait. Marino Alonso, puis Jean-François Bernard, prenaient le commandement du peloton et l'étravaient à perte de vue entre forêts et rocs.

Les Français Dominique Arnould et Eric Boyer lançaient quelques piques sans danger et seuls l'Italien Franco Vona et le Colombien Abelardo Rondon parvenaient tant bien que mal à contrer dans les lacets du col de l'Envalira. Mais ils allaient être repris sur la fin, Gérard Rué se sacrifiant à son tour avec brio.

«J'ai roulé à bloc tout l'avant-dernier col - l'Ordino - et jusqu'aux cinq km de la dernière ascension parce que je sais que Miguel préfère un rythme élevé à des attaques irrégulières», a déclaré l'équipier modèle, qui n'a pourtant jamais pu rattraper Rincon, parti seul dans les premiers virages de l'Ordino.

«La clé de l'étape était là. J'ai



Le Colombien Oliveiro Rincon (au centre) a remporté la 15e étape du Tour de France, hier entre Perpignan et Andorre. Il s'est échappé dans un épais brouillard en compagnie du Vénézuélien Leonardo Sierra et du Français Richard Virenque.

décidé d'attaquer car les deux autres me semblaient faiblir.»

Le souffle coupé par la succession de neuf cols au programme du jour, de nombreux coureurs ont mis pied à terre, dont le sprinter Olaf Ludwig, vainqueur samedi à Montpellier, et le Français

Francis Moreau.

Aujourd'hui, les rescapés se délecteront des charmes montagnards d'Andorre La vieille avant de repartir demain pour une chevauchée de 230,5 km jusqu'à Saint-Lary-Soulan, en passant par l'Espagne.

Rincon libère la Colombie

Andorre (Reuter)

Oliveiro Rincon a apporté, hier, aux Colombiens la bonne nouvelle qu'ils attendaient depuis cinq ans, une victoire d'étape dans le Tour de France, peut-être synonyme d'une renaissance d'un cyclisme autrefois conquérant.

«Je ne peux pas décrire la joie immense qui m'envahit», a déclaré le coureur sur la ligne, aussitôt pris en charge par la télévision nationale pour une émission matinale.

Sans omettre de remercier Dieu, Rincon, quatrième de la Vuelta et deuxième du Dauphiné Libéré cette année à seulement 25 ans, a aussi souligné l'importance de la victoire pour son pays, qui ne compte plus d'équipes faute d'argent et de résultats.

Depuis 1988 et la victoire de Fabio Parra à Morzine, aucun Colombien n'avait décroché de victoire dans la Grande Boucle. Jusqu'à Rincon, aucun grimpeur venu des Andes n'avait en outre

conquis les Pyrénées.

«J'espère qu'avec ce résultat et la deuxième place d'Alvaro Mejia au général, on assistera à une renaissance du vélo en Colombie», a déclaré le nouveau héros national.

Professionnel depuis 1991, Rincon n'a jamais couru pour son pays. Il a débuté en Espagne, sous les couleurs de Kelme puis d'Amaya.

Vainqueur de la sixième étape du Tour d'Espagne il y a deux ans, il a depuis confirmé ses talents de grimpeur, avantage par un gabarit - 1,78m pour 62 kg - taillé pour les cols.

Sa victoire pourrait de nouveau attirer des sponsors comme le fabricant de sodas Postobon, financier de la meilleure équipe colombienne, qui a dû retirer ses billes l'an passé et laisser Mejia rejoindre les Américains de Otorola.

Même si celui-ci reconnaît que les formations colombiennes, peu performantes dans les étapes en ligne ou dans les contre-la-montre par équipes, ont peu de chances de bien figurer au classement final d'une course par étapes, il souligne aussi que les immenses talents



Mélanie Nadeau est fière de sa performance aux Championnats canadiens juniors de cyclisme.

Téléphoto, Claude Croisetière

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est	G P Moy. Diff			
	G	P	Moy.	Diff
Philadelphie	58	35	624	—
St. Louis	55	37	598	2 1/2
Montréal	49	44	527	9
Chicago	46	45	505	11
Pittsburgh	43	50	462	15
Floride	39	53	424	18 1/2
New York	29	62	319	28

Section Ouest	G P Moy. Diff			
	G	P	Moy.	Diff
San Francisco	62	32	660	—
Atlanta	53	41	564	9
Los Angeles	49	42	538	11 1/2
Houston	48	44	522	13
Cincinnati	48	47	505	14 1/2
San Diego	36	57	387	25 1/2
Colorado	33	59	359	28

Lundi, 19 juillet
 Montréal 2 San Francisco 6
 Colorado 1 Floride 3
 Chicago 6 Cincinnati 4
 Houston 4 Pittsburgh 2
 St. Louis 4 Atlanta 0
 New York 3 San Diego, 22h05
 Philadelphie 3 Los Angeles, 22h35

Mardi, 20 juillet
 Montréal (De Martinez 10-6) a San Francisco (Smith 12-5), 16 h 05.
 Colorado (Blair 3-7) en Floride (Hammond 10-5), 19 h 35.
 Chicago (Morgan 7-9) a Cincinnati (Belcher 8-5), 19 h 35.
 Houston (Drabek 7-10) a Pittsburgh (Tomlin 2-6), 19 h 35.
 St. Louis (Aracha 7-3) a Atlanta (Glavinie 11-4), 19 h 40.
 New York (Talgheider 3-1) a San Diego (Greg Harris 9-9), 22 h 05.
 Philadelphie (Jackson 7-7) a Los Angeles (R. Martinez 8-4), 22 h 35.

Mercredi, 21 juillet
 New York a San Diego, 16h05.
 Montréal a San Francisco, 16h05.
 Colorado en Floride, 19h35.
 Chicago a Cincinnati, 19h35.
 Houston a Pittsburgh, 19h35.
 St. Louis a Atlanta, 19h40.
 Philadelphie a Los Angeles, 22h35

Jeudi, 22 juillet
 Philadelphie a San Francisco, 16h05.
 Cincinnati en Floride, 19h35.
 Atlanta a Pittsburgh, 19h35.
 Chicago a Houston, 20h05.
 St. Louis au Colorado, 21h05.
 Montréal a San Diego, 22h05.
 New York a Los Angeles, 22h35

Vendredi, 23 juillet
 Cincinnati en Floride, 19h35.
 Atlanta a Pittsburgh, 19h35.
 Chicago a Houston, 20h05.
 St. Louis au Colorado, 21h05.
 Montréal a San Diego, 22h05.
 New York a Los Angeles, 22h35.
 Philadelphie a San Francisco, 22h35.

Les meneurs
 Matches d'hier non compris

	MJ	AB	Pts	CS	Moy.
Galarraga Col.	73	285	43	109	382
Merced Pit.	84	273	51	97	355
Kruk Phi.	88	306	65	107	350
Jefferies StL.	87	340	56	117	344
Bonds SF.	91	315	74	108	343
Gwynn SD.	79	315	37	107	340
McGee SF.	77	275	31	93	338
Grace Chi.	86	322	50	107	332
Gilkey StL.	71	288	54	94	326
RoThompson SF.	72	277	50	90	325

Points — Dykstra, Philadelphie, 87; Bonds, San Francisco, 74; Kruk, Philadelphie, 65; Biggio, Houston, 64; Coleman, New York, 62; DLewis, San Francisco, 59. 5 a égalité a 57.

Points produits — Bonds, San Francisco, 74; Daulton, Philadelphie, 68; MaWilliams, San Francisco, 66; Galarraga, Colorado, 66; Bagwell, Houston, 63; Piazza, Los Angeles, 61; Justice, Atlanta, 61.

Coups sûrs — Jefferies, St. Louis, 117; Larkin, Cincinnati, 111; Bagwell, Houston, 110; Galarraga, Colorado, 109; Butler, Los Angeles, 109; Bonds, San Francisco, 108; Grace, Chicago, 107; Kruk, Philadelphie, 107; Dykstra, Philadelphie, 107; Gwynn, San Diego, 107.

Doubles — Bichette, Colorado, 27; Biggio, Houston, 26; Dykstra, Philadelphie, 26; Gilkey, St. Louis, 25; Grace, Chicago, 24; Bonds, San Francisco, 24; Galarraga, Colorado, 24; Gwynn, San Diego, 24.

Triples — Coleman, New York, 8; Castilla, Colorado, 6; Morandini, Philadelphie, 6; DLewis, San Francisco, 6; Finley, Houston, 6; EYoung, Colorado, 5; Martin, Pittsburgh, 5.

Circuits — Bonds, San Francisco, 26; MaWilliams, San Francisco, 22; Justice, Atlanta, 21; Gant, Atlanta, 20; Bonilla, New York, 20; Wilkins, Chicago, 19; Piazza, Los Angeles, 18; Sosa, Chicago, 18; McGriff, San Diego, 18.

Buts volés — Coleman, New York, 38; DLewis, San Francisco, 31; Jefferies, St. Louis, 29; DeShields, Montréal, 28; Carr, Floride, 28; E.Davis, Los Angeles, 25; Roberts, Cincinnati, 24; Dykstra, Philadelphie, 24; Nixon, Atlanta, 24.

Lanceurs (10 décisions) — Kile, Houston, 10-1, 909 2.63
 T.Greene, Philadelphie, 11-3, 786, 3.61; Avery, Atlanta, 10-3, 769, 3.25; Burkett, San Francisco, 13-4, 765, 3.33; Glavinie, Atlanta, 11-4, 733, 2.75; Osborne, St. Louis, 8-3, 727, 3.57; Swift, San Francisco, 12-5, 706, 2.77.

Retraits — Rijo, Cincinnati, 127; Smoltz, Atlanta, 124; GMadux, Atlanta, 120; Benes, San Diego, 114; Harnisch, Houston, 106; Guzman, Chicago, 102; Candiotti, Los Angeles, 101.

Victoires protégées — LeSmith, St. Louis, 32; Myers, Chicago, 27; Beck, San Francisco, 25; Stanton, Atlanta, 25; Harvey, Floride, 25; MWilliams, Philadelphie, 24; Wetteland, Montréal, 21.

LIGUE JUNIOR DE L'ESTRIE

Section	G P Moy. Diff.			
	G	P	Moy.	Diff.
Drummondville	13	3	813	—
Granby	12	7	632	2 1/2
Sherbrooke	10	6	625	3
Windsor	8	6	571	4
Fleurimont	6	12	333	8
Coaticook	0	15	000	12 1/2

Lundi, 19 juillet
 Sherbrooke 12 Fleurimont 1

Mardi, 20 juillet
 Windsor c. Coaticook, 20h
 Drummondville c. Sherbrooke, 20h

Mercredi, 21 juillet
 Coaticook c. Granby, 20h

Jeudi, 22 juillet
 Drummondville c. Granby, 20h

LIGUE AMÉRICAINNE

Section Est	G P Moy. Diff.			
	G	P	Moy.	Diff.
Toronto	52	42	553	—
New York	52	42	553	—
Baltimore	50	42	543	1
Detroit	50	43	538	1 1/2
Boston	49	43	533	2
Cleveland	44	49	473	7 1/2
Milwaukee	37	54	407	13 1/2

Section Ouest	G P Moy. Diff.			
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	49	42	538	—
Texas	47	44	516	2
Kansas City	46	44	511	2 1/2
Californie	44	47	484	5
Seattle	45	48	484	5
Oakland	39	50	438	9
Minnesota	38	52	422	10 1/2

Lundi, 19 juillet
 Toronto 15 Chicago 7
 Minnesota 4 Detroit 2
 Oakland 2 Cleveland 4
 Californie 6 Boston 8
 Seattle 2 New York 8
 Milwaukee 3 Texas 5
 Kansas City a Baltimore, 19h35

Mardi, 20 juillet
 Minnesota (Deshaies 9-7) a Detroit (Moore 5-5), 19 h 05.
 Oakland (Darling 2-4) a Cleveland (Mesa 8-6), 19 h 05.
 Seattle (Fleming 5-1) a New York (Perez 5-9), 19 h 30.
 Kansas City (Cone 6-8) a Baltimore (McDonald 6-8), 19 h 35.
 Californie (Hathaway 1-1) a Boston (Viola 5-8), 19 h 35.
 Toronto (Guzman 7-2) a Chicago (Fernandez 11-4), 20 h 05.
 Milwaukee (Eldred 10-9) au Texas (Brown 6-6), 20 h 35.

Mercredi, 21 juillet
 Kansas City a Baltimore, 12h35.
 Seattle a New York, 13h.
 Californie a Boston, 13h05.
 Minnesota a Detroit, 13h35.
 Oakland a Cleveland, 19h05
 Toronto a Chicago, 20h05.

Jeudi, 22 juillet
 Kansas City a Detroit, 19h05
 Seattle a Cleveland, 19h05.
 Californie a New York, 19h30.
 Oakland a Boston, 19h35.
 Baltimore au Minnesota, 20h05.
 Milwaukee a Chicago, 20h05.
 Toronto au Texas, 20h35.

Vendredi, 23 juillet
 Kansas City a Detroit, 19h05.
 Seattle a Cleveland, 19h05.
 Californie a New York, 19h30.
 Oakland a Boston, 19h35.
 Baltimore au Minnesota, 20h05.
 Milwaukee a Chicago, 20h05.
 Toronto au Texas, 20h35.

Les meneurs
 Matches d'hier non compris

	MJ	AB	Pts	CS	Moy.
Olerud Tor.	91	316	61	125	396
Gonzalez Tex.	79	299	61	99	331
O'Neill NY.	82	301	44	99	329
Hamilton Mil.	72	289	44	94	325
RHenderson Oak.	79	275	65	89	324
Lofton Cle.	87	340	65	109	321
Hatcher Bos.	83	309	49	98	317
McRae KC.	88	364	53	115	316
Phillips Det.	89	335	63	105	313
Mattling NY.	68	279	36	87	312

Points — Molitor, Toronto, 71; White, Toronto, 69; RAlomar, Toronto, 66; Palmeira, Texas, 66; Lofton, Cleveland, 65; RHenderson, Oakland, 65; Phillips, Detroit, 63.

Points produits — Fielder, Detroit, 80; Belle, Cleveland, 76; Tettleton, Detroit, 74; Olerud, Toronto, 73; Thomas, Chicago, 69; G.Vaughn, Milwaukee, 69; Gonzalez, Texas, 67.

Coups sûrs — Olerud, Toronto, 125; McRae, Kansas City, 115; Molitor, Toronto, 110; Lofton, Cleveland, 109; RAlomar, Toronto, 106; Griffey, Seattle, 106; Palmeira, Texas, 105; Phillips, Detroit, 105.

Doubles — Olerud, Toronto, 37; White, Toronto, 27; O'Neill, New York, 24; Puckett, Minnesota, 24; Griffey, Seattle, 23; 6 a égalité a 22.

Triples — Hulse, Texas, 10; LJohnson, Chicago, 10; Lofton, Cleveland, 7; Cuyler, Detroit, 7; McRae, Kansas City, 6; Cora, Chicago, 6; Baergo, Cleveland, 5.

Circuits — Gonzalez, Texas, 25; Tettleton, Detroit, 25; Belle, Cleveland, 24; Fielder, Detroit, 24; Griffey, Seattle, 22; Palmer, Texas, 21; Thomas, Chicago, 20.

Buts volés — Curtis, Californie, 37; Loton, Cleveland, 37; RAlomar, Toronto, 32; RHenderson, Oakland, 28; Polonia, Californie, 27; LJohnson, Chicago, 25; White, Toronto, 20; Hulse, Texas, 20.

Lanceurs (10 décisions) — Key, New York, 12-2, 857, 2.32
 Hentgen, Toronto, 12-4, 750, 3.50; Mussina, Baltimore, 11-4, 733, 4.34; Fernandez, Chicago, 11-4, 733, 2.89; Wickman, New York, 8-3, 727, 4.63; Appier, Kansas City, 10-4, 714, 3.04; McDowell, Chicago, 14-6, 700, 3.85; Leary, Seattle, 7-3, 700, 4.47.

Retraits — RHJohnson, Seattle, 179; Langston, Californie, 118; Appier, Kansas City, 109; Perez, New York, 109; Hanson, Seattle, 108; Finley, Californie, 108; Guzman, Toronto, 105.

Victoires protégées — Montgomery, Kansas City, 27; Olson, Baltimore, 25; Aguilera, Minnesota, 24; DWard, Toronto, 22; Russell, Boston, 22; Eckersley, Oakland, 21; Hernandez, Chicago, 19; Henke, Texas, 19.

LIGUE SENIOR DE L'ESTRIE

Section	G P Moy. Diff.			
	G	P	Moy.	Diff.
Sherbrooke	17	0	1.00	—
Drummondville	10	7	588	7
Granby	10	8	556	7 1/2
Coaticook	10	8	556	7 1/2
Victoriaville	6	11	353	11
Fleurimont	5	12	294	12
Acton Vale	4	16	176	14 1/2

Lundi, 19 juillet
 Granby 6 Sherbrooke 12
 Acton Vale 3 Drummondville 4

Mardi, 20 juillet
 Fleurimont c. Granby, 20h

Mercredi, 21 juillet
 Granby c. Sherbrooke, 20h

Vendredi, 23 juillet
 Sherbrooke c. Victoriaville, 20h

LIGUE JUNIOR MAJEURE ÉLITE

Section	G P Moy. Diff.			
	G	P	Moy.	Diff.
Sherbrooke	24	7	774	—
Trois-Rivières	22	9	710	2
Drummondville	21	13	618	4 1/2
Ste-Foy	18	12	600	5 1/2
Detroit	17	15	531	7 1/2
Charlebourg	13	18	419	12
Shawinigan	6	26	187	18 1/2
Lévis	5	25	167	18 1/2

Lundi, 19 juillet
 Lévis a Trois-Rivières, 20h

Mardi, 20 juillet
 Charlebourg a Jonquières, 20h
 Sherbrooke a Lévis, 20h
 Trois-Rivières a Ste-Foy, 20h

Ligue Internationale AAA

Section Est	G P Moy. Diff.			
	G	P	Moy.	Diff.
Rochester (Orioles)	48	47	505	—
Pawtucket (Red Sox)	42	52	447	5 1/2
Ottawa (Expos)	42	53	442	6
Scranton-WB (Phillies)	41	54	432	7
Syracuse (Blue Jays)	36	58	383	11 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Charlotte (Indians)	57	37	606	—
Richmond (Braves)	55	39	585	2
Columbus (Yankees)	54	40	574	3
Norfolk (Mets)	51	42	548	5 1/2
Toledo (Tigers)	45	49	479	12

Lundi, 19 juillet
 Ottawa a Pawtucket
 Scranton-WB a Syracuse
 Columbus a Charlotte
 Norfolk a Rochester
 Richmond a Toledo

Sommaire

Montréal 2
 DeShld 2b 5 0 3 0 0
 Vndr-Wl 1b 3 0 0 0 0
 Frazier 1b 1 0 0 0 0
 Rojas 1 0 0 0 0
 Scott 1 0 0 0 0
 Berry 1b 1 0 0 0 0
 Grissom cc 4 0 1 0 0
 L.Wlkr cd 4 1 1 0 0
 Alou cg 4 0 0 0 0
 D.Flchr r 4 1 3 1 0
 Lansing 3b 4 0 1 0 0
 Crdero ac 3 0 2 1 0
 Nbolz 1 2 0 0 0
 Bolick 1b 2 0 0 0 0
 Totaux 37 211 2

San Fran 6
 DLewis cc 4 1 1 0 0
 Faries 2b 4 1 1 0 0
 W.Clark 1b 5 0 0 1 0
 MaWlm 3b 3 2 2 1 0
 Bonds cg 3 2 2 0 0
 Creech cd 2 0 0 0 0
 DMtzn cd 1 0 1 0 0
 Clayton ac 3 0 1 3 0
 Mntwr r 2 0 1 0 0
 Burba 1 2 0 2 1
 Rhghl 1 0 0 0 0
 MJcksn 1 0 0 0 0
 Bnzngfr 1 0 0 0 0
 Beck 1 0 0 0 0
 Totaux 30 6 11 6

Classement

	PJ	G	D	N	PP	PC	PTS
Bar La Cachette	14	9	4	1	137	119	19
Accommodation Kennedy	14	8	3	3	137	88	19
Pub Rock	14	7	5	2	117	101	16
Brasserie Rock Forest	13	6	6	1	119	129	13
Videotron & Bar Mi-Vallon	15	3	8	4	160	176	10
Camp Beaujeu & Piques autos RC	14	3	10	1	92	153	7

Les meneurs au bâton

	AB	CS	CC	RB	BV	PP	PC	MOY
C.Thériault, BRF	34	20	2	4	5	10	17	582
D.Grandin, BLC	44	24	3	0	4	12	21	545.5
A.Riendeau, PB	29	15	2	6	4	11	10	517.2
G.Tardif, Vid.	46	23	1	1	8	19	18	500.0
P.Ayotte, BLC	42	21	0	8	11	14	18	500.0
D.Craig, PB	34	17	0	5	8	6	15	500.0
G.Normand, BRF	30	15	1	1	4	11	14	500.0
Y.Cabano, VID.	39	19	4	2	4	24	16	487.2
M.Beaujeu, BRF	36	17	3	3	5	16	13	472.2
C.Meunier, BLC	46	21	2	3	8	12	20	456.5

Un combat perdu de justesse contre le lac

Le 10 juillet 1955, après une lutte de plus de 21 heures, Lorenzo Lamontagne a été contraint d'abandonner son rêve... même si le but était à vue

Gilles DALLAIRE

Magog

Quand approche la mi-juillet, Lorenzo Lamontagne est immanquablement envahi par la nostalgie.

Des souvenirs frais lui reviennent, comme si ce monteur de lignes de transmission d'électricité au bord de la retraite les avait emmagasinés dans sa mémoire seulement hier même s'ils sont vieux de 38 ans.

Ces souvenirs, ce sont ceux du duel qui, le 9 et le 10 juillet 1955, l'a opposé au lac Memphrémagog durant plus de 21 heures, un an avant que Billy Connors ne relève victorieusement le même défi.

C'est un duel que Lorenzo Lamontagne a perdu, mais de si peu que l'on peut presque dire qu'il a été le premier nageur à vaincre le lac puisqu'il a été repêché en vue du but.

«J'aurais réussi si je ne m'étais pas infligé une entorse à une épaule à peu près à la hauteur de l'île de l'Aigle. J'ai tenté de continuer en nageant avec un seul bras mais je coulais presque à chaque brasse. J'ai fini par me laisser convaincre d'abandonner peu après avoir dépassé la dernière des deux îles qu'il y a au nord de l'île de l'Aigle. J'étais rendu à environ un mille de l'extrémité sud de la pointe Merry où les nageurs qui prennent part à la Traversée internationale du lac Memphrémagog accostent et à moins de deux milles de la pointe Cabana où je devais toucher terre», raconte Lorenzo Lamontagne.

Quand Claude Richer, Jean Pratte, Jean Lanciault, Roland Lessard et Jean Besré l'ont aidé à se hisser à bord du bateau fourni par un marchand de meubles de Magog, Anatole Pratte, qui l'avait suivi pendant toute son empoi-

gnade avec le lac, il y avait 21 h 30 qu'il était entré dans l'eau au quai de Newport. Il avait perdu 20 livres.

«J'avais décidé de partir vers 16 h parce qu'à cette heure-là le soleil a commencé à baisser et qu'il fait moins moins chaud que le matin. Je croyais aussi que je me fatiguerais moins vite si je franchissais pendant la nuit plutôt que pendant le jour la plus grande partie de la distance qui sépare Newport de Magog. Je risquais de ne pas nager en ligne droite en raison de la noirceur mais j'étais prêt à courir ce risque que je jugeais minime car les amis qui me suivaient connaissaient bien le lac», explique-t-il.

Les premières heures n'ont pas été trop difficiles. Lorenzo Lamontagne a maintenu une cadence de 85 à 90 brasses à la minute jusqu'à la hauteur d'Indian Point. C'est là qu'il a éprouvé ses premières difficultés. Le vent qui s'était levé sans prévenir agitait l'eau froide et, pour vaincre le courant qui le déportait vers la rive, il a dû puiser dans des réserves d'énergie qu'il voulait garder pour la fin de son duel avec le lac. Il a dû réduire sa cadence à 71 brasses à la minute. Tout est allé assez bien jusqu'à la hauteur de la baie McPherson où le froid, le vent et le courant l'ont malmené une seconde fois et c'est à une cadence de 55 brasses à la minute qu'il a franchi la distance qui sépare cette baie de l'île de l'Aigle.

«Quand je me suis infligé cette fichue entorse, cela devait faire un peu plus de 20 heures que j'étais dans l'eau. C'est vrai que j'étais fatigué mais je n'étais pas complètement vidé. J'ai abandonné parce que je faisais du sur-place. J'aurais peut-être pu me rendre à la pointe Cabana mais cela m'aurait pris une éternité», rappelle Lorenzo Lamontagne en soulignant

qu'à cette époque la traversée du lac Memphrémagog était une aventure solitaire et que le nageur qui se mesurait au lac ne pouvait pas compter sur un soutien logistique mur-à-mur comme celui dont disposent maintenant les athlètes participant à la Traversée internationale du lac Memphrémagog.

Il avoue que, sans Claude Richer, Adolphe Besré et Anatole Pratte, il n'aurait jamais pu affronter le lac. «Si j'avais demandé à quelqu'un d'être mon commanditaire, j'aurais fait rire de moi: la commandite d'un nageur était inconnue à cette époque», affirme-t-il.

Les nageurs s'entraînaient et se nourrissaient à la bonne franquette aussi. Lorenzo Lamontagne qui a appris à nager dans la rivière Magog, au pied de la rue Esplanade, à Sherbrooke, se faisait les muscles des jambes en nageant dans un pantalon de denim coupé aux genoux. Pour tenir le coup, il mangeait du miel ou du chocolat au lait qu'un des passagers du bateau qui le suivait lui tendait au bout d'une perche car il ne devait à aucun prix toucher le bateau, sous peine d'être disqualifié.

Il ne s'est pas mesuré seulement au lac Memphrémagog qu'il a de nouveau, en vain, tenté de museler quelques années plus tard. En septembre 1955, il s'est attaqué au lac Ontario. D'énormes vagues et une eau dont la température était à peine de 50 degrés F ont eu raison de sa détermination. Seul Cliff Lumsden, qui y a laissé sa santé, a franchi le fil d'arrivée. Il a défié le détroit Juan de Fuca où l'océan Pacifique s'engouffre avec une fureur telle qu'il déporte les nageurs à cinq milles de leur point de départ. Il a dû baisser pavillon là aussi.

Ces échecs ne l'ont pas laissé amer. «J'aurais aimé gagner, bien

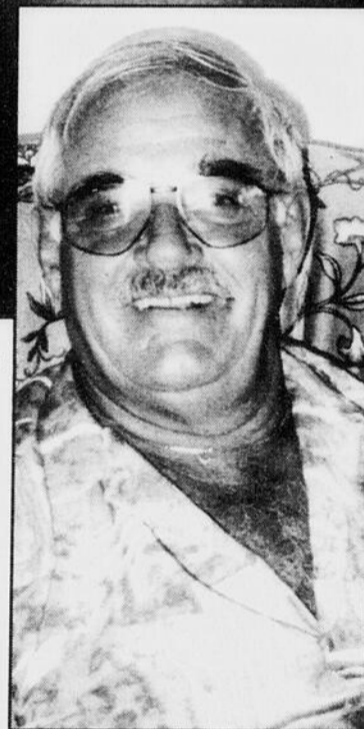
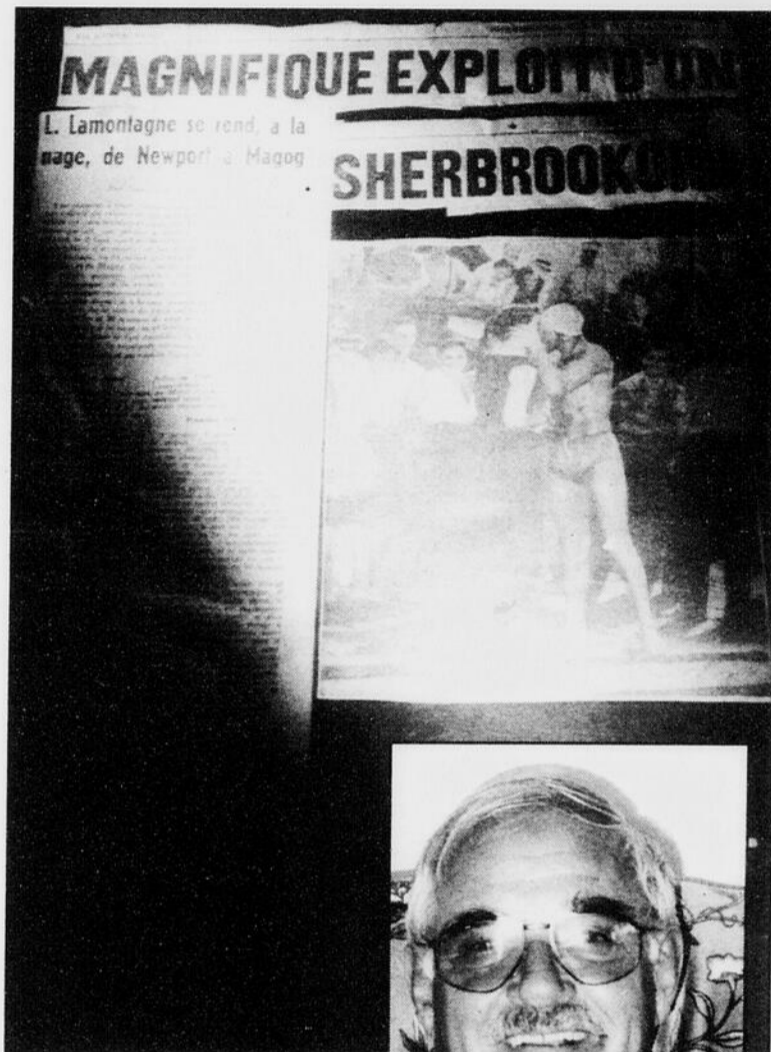


Photo La Tribune, Gilles Dallaire
L'exploit presque réussi par Lorenzo Lamontagne le 9 et le 10 juillet 1955 avait fait la manchette de La Tribune. Victime d'une entorse à l'épaule, le valeureux nageur avait dû renoncer à réussir la traversée du Memphrémagog. Aujourd'hui, Lorenzo Lamontagne garde un beau souvenir de cette expérience.

sûr, mais il y a plus important pour moi qu'une victoire: c'est de savoir jusqu'où je puis aller», souligne-t-il.

Qu'il ait démontré que le lac Memphrémagog n'est pas invinci-

ble, c'est avoir franchi un bon bout de chemin!

La Tribune, Sherbrooke, mardi 20 JUILLET 1993

La fête des enfants...

Des centaines de visiteurs ont circulé à la pointe Merry pour le premier week-end d'activités de la Traversée. Les enfants, particulièrement, s'en sont donnés à cœur joie, comme en témoignent nos photos.



L'économie en chroniques

Assurances

Pourquoi une assurance umbrella?

Cette assurance est un complément à l'assurance de responsabilité civile personnelle automobile ou habitation. Elle intervient lorsque ces assurances de base prévoient des exclusions ou des limitations et aussi, lorsque les montants d'assurance de responsabilité sont insuffisants pour satisfaire une réclamation qui vous est adressée.

Biens loués ou confiés

L'assuré loue une voiture en Floride. A la suite d'un accident, on lui réclame les dommages au véhicule loué qui s'élèvent à 12 500 \$. Parce que l'assuré n'a pas souscrit l'assurance automobile offerte par la compagnie de location ni l'avenant FAQ-27 (responsabilité civile pour dommages à des véhicules n'appartenant pas à l'assuré), c'est l'assurance umbrella qui contribuera 12 250 \$, soit les dommages de 12 500 \$, moins la franchise de 250 \$. L'assurance umbrella viendrait aussi palier l'absence de protection en cas de dommages à un chalet ou un bateau loué.

Réclamation de millions \$

Un violent incendie fait rage chez l'assuré et se propage aux immeubles avoisinants. Après avoir été indemnisé pour les dommages chez lui, l'assuré est poursuivi par les assureurs des propriétaires voisins parce que l'incendie résulte de sa négligence: il a laissé une casserole d'huile sur le feu. Le total des poursuites dépasse les 500 000 \$, ce sera à lui d'indemniser les tiers pour l'excédent.

Préjudice personnel

Lors du «party» de Noël de sa compagnie, un employé boit un peu trop et lance quelques injures à son patron. Il est par la suite poursuivi pour 500 000 \$ pour atteinte à la réputation. Sa police de responsabilité personnelle exclut ce genre de préjudice personnel; elle ne couvre que les dommages matériels et les dommages corporels. L'assurance umbrella garantit à l'assuré sa représentation devant les tribunaux et versera tout montant accordé par jugement.

Conclusion

Il suffit souvent de moins de 200 \$ pour compléter sa protection de responsabilité civile par une assurance umbrella. Cette assurance pourrait répondre notamment des pertes catastrophiques où votre responsabilité civile est en jeu, des dommages à des biens loués ou confiés à votre soin, garde ou contrôle et du préjudice personnel résultant de la diffamation.

Note: Cet article doit être considéré avec prudence. Il est basé sur le contenu des polices d'assurances standards. Pour connaître les risques couverts par votre police, il faut s'y référer.

Ginette LaBonté, c.d'a.ass.
Directeur
Dunn-Parizeau Inc.

Planification

Des vacances abordables

Des millions de Canadiens consacrent chaque année des milliards de dollars au rituel annuel connu sous le nom de vacances d'été. Les personnes invalides ou sans le sou sont à peu près les seules à ne pas prendre de vacances.

Mais les vacances d'été ne sont pas nécessairement coûteuses. Chaque personne ou famille doit planifier ses déplacements ou activités selon son budget. Bref, faites quelque chose d'agréable... et d'abordable.



Denis P. Croteau
Collaboration
spéciale

Une bonne partie du plaisir réside dans le simple fait de planifier ses vacances. La première étape consiste à déterminer le montant que vous voulez dépenser. L'idéal, c'est de mettre au point un plan à l'automne et de commencer à mettre de l'argent de côté dans un compte réservé à cet usage pour financer le projet de l'été suivant. Disposer de la somme à l'avance ajoute énormément à l'agrément des vacances.

Établir un budget vacances est chose simple, surtout si vous prévoyez rester au pays, parce qu'un dollar vaut alors simplement un dollar. Si vous voyagez à l'étranger, vous devrez démembrer les taux de change et les fluctuations de la valeur des devises.

Règle générale, votre budget peut détailler quelques grands postes seulement: transport, hébergement, repas, spectacles et loisirs, achats de souvenirs et réserve pour imprévus. Il est essentiel de prendre une assurance-maladie complémentaire si vous voyagez ailleurs qu'au Canada, puisque les régimes provinciaux imposent des limites quant au montant des frais qu'ils remboursent pour des soins reçus à l'étranger. Cela touche, bien sûr, les déplacements aux États-Unis, où se faire soigner peut coûter les yeux de la tête.

Le montant affecté à chaque poste dépend évidemment du genre de vacances que vous avez en tête.

Si par exemple, vous prévoyez louer un chalet au bord d'un lac et y passer trois à quatre semaines, le coût de vos vacances sera bien raisonnable. Vous devrez vous charger de votre divertissement si vous êtes en plein bois, mais le congé devrait être agréable et reposant.

Par contre, si vous avez la bougeotte et que vous désirez voir d'autres coins de pays, la location d'un véhicule de plaisance pourrait être la formule idéale pour vous et même vous coûter moins cher que l'hébergement dans des hôtels ou motels. Vous pourriez aussi vous équiper d'une tente de bonnes dimensions et faire du camping. Vos enfants adoreront l'expérience et vous vous logerez à bon compte.

Si vous avez la piqure des voyages, vous auriez intérêt dans ce cas à faire affaire avec un agent de voyage réputé. Il s'informerait du niveau de confort que vous recherchez et vous recommandera un itinéraire et des hôtels à la mesure de vos moyens. Dans la plupart des cas, l'agence s'occupera de vos réservations pour le transport et l'hébergement.

Si vous voyagez à l'étranger, vous devriez apporter une carte de crédit acceptée dans le monde entier et des chèques de voyage établis dans une devise largement reconnue (c'est-à-dire généralement en dollars US). On recommande de limiter au strict minimum l'utilisation des cartes de crédit, à défaut de quoi vous risquez d'avoir la surprise de votre vie lorsque les factures commenceront à être débités de votre compte. Les émetteurs peuvent en effet imposer des frais spéciaux et les taux de change peuvent être beaucoup moins favorables que ce que vous aviez calculé.

Enfin, prévoyez dans votre budget de vacances un certain montant pour payer la personne qui s'occupe de votre chien, de votre chat ou de votre maison pendant votre absence.

Denis P. Croteau, Directeur de région,
Groupe Investors à Sherbrooke

Placements

L'aménagement des parterres

A cette période de l'année, les propriétaires d'entreprises pourraient être tentés de donner une nouvelle figure à leur commerce.

Habituellement, les coûts d'aménagement de parterres sont considérés comme des dépenses de capital; ils s'ajoutent au coût du terrain. Ces coûts ne sont pas déductibles dans l'année où ils sont encourus.

Toutefois, le contribuable peut déduire les sommes payées dans l'année pour l'aménagement de parterres si elles se conforment aux conditions suivantes:

a) l'aménagement de parterres se fait autour d'un bâtiment ou d'une autre construction;

b) le contribuable est propriétaire du bâtiment ou de la construction au moment où se fait l'aménagement.

c) le contribuable utilise principalement le bâtiment ou la construction en vue d'en tirer ou d'en faire produire un revenu, ou de faire produire un revenu d'une entreprise, et

d) la déduction est faite dans l'année au cours de laquelle le montant est payé et non pour l'année au cours de laquelle les frais sont encourus.

Puisque le terme «AMÉNAGEMENT» n'est pas défini dans la Loi, il faut lui donner son sens général; cela signifie donc que le travail doit être accompli à des fins esthétiques plutôt qu'à des fins uniquement pratiques et qu'un des buts recherchés est l'embellissement du secteur.

Toutefois, l'aménagement ne se limite pas seulement à planter des arbres ou arbustes, à garnir des plates-bandes de fleurs ou à étendre de la tourbe; le terme s'applique aussi à la modification de la configuration et des pentes du terrain, destinée à améliorer l'apparence d'un bâtiment ou du secteur qui l'entoure.

La construction de trottoirs ou de sentiers et le creusage ou le remplissage du terrain pour fournir, par exemple, un stationnement ou pour améliorer le drainage du terrain ne sont pas considérés par les Ministères comme étant des dépenses d'aménagement de parterres. Ces montants sont plutôt des dépenses de nature capitale.

Aux fins de l'aménagement, l'âge du bâtiment ou d'une autre construction importe peu, ce qui importe, c'est que le bâtiment serve d'abord à produire un revenu.

Lorsqu'on peut déduire les frais d'aménagement, les honoraires versés à un architecte-paysagiste professionnel se qualifient comme dépense admissible.

Renée Gladu, c.a.
Service de fiscalité
Raymond, Chabot, Martin, Paré

Vous déménagez?



Avisez-nous de votre nouvelle adresse ou de la date de votre retour. De cette façon, **LaTribune** sera à votre porte dès l'instant voulu.

Pour être à jour...

Lisez **LaTribune**

564-5466

1-800-567-6034

(Drummondville, Victoriaville et Thetford Mines)

Vous partez en vacances?

MOTS PERDUS

E	C	N	A	U	N	O	I	T	A	T	U	P	E	R
L	C	H	O	S	E	B	N	L	A	M	I	T	I	E
E	I	N	A	G	S	I	S	C	I	E	P	T	E	X
D	A	N	E	N	A	I	H	O	C	A	S	L	R	A
O	N	N	G	G	E	D	E	C	E	V	I	E	L	
M	S	O	P	E	A	E	E	U	V	I	T	A	A	E
I	V	O	I	N	U	R	R	N	D	A	E	F	R	R
S	S	I	G	S	T	Q	I	E	B	R	I	T	U	T
E	V	L	T	N	S	U	I	A	T	L	O	S	E	E
R	E	E	E	A	Q	E	E	S	L	C	U	C	M	N
E	L	C	N	E	L	T	F	E	Y	C	A	M	C	D
I	T	R	N	U	S	I	R	O	C	H	E	R	T	A
N	E	N	E	I	E	I	T	E	R	F	P	N	A	N
A	A	E	L	E	M	J	S	E	L	P	M	I	S	C
M	A	Q	U	I	L	L	A	G	E	P	I	U	Q	E

179 6 lettres: un mannequin professionnel

- | | | | |
|-----------|------------|------------|----------|
| accord | femme | misère | simple |
| agence | filles | modèle | société |
| aise | gain | nuance | succès |
| alerte | gens | physique | svelte |
| amitié | investir | pièce | tâche |
| ample | jeune | pose | tendance |
| angle | linge | profession | travail |
| assidu | liste | réel | vitalité |
| bâtir | manière | relaxer | |
| caractère | mannequin | réputation | |
| censé | maquillage | | |
| centre | mince | | |
| changer | mire | | |
| chose | | | |
| éclairage | | | |
| équipe | | | |

solution du numéro 178: pluie

LES BANDES DESSINÉES

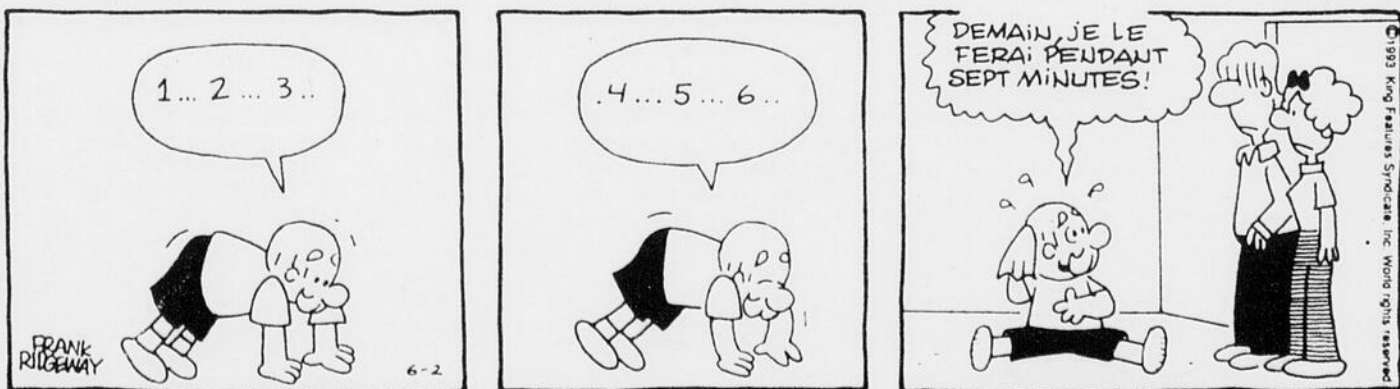
BLONDINETTE



HÄGAR L'HORRIBLE



M. ABERNATHY



VOTRE HOROSCOPE

Capricorne

du 22 déc. au 20 janv.

Vous recevez une invitation. Vous faites un grand schém. La passion induit souvent en erreur. Vous confiez un secret. L'intérêt grandit. Ne perdez pas la tête. N'oubliez pas le nécessaire. Il faut vous moquer de certains commentaires.

Verseau

du 21 janv. au 19 fév.

Vous avez tendance au pessimisme. Marchez la tête haute. Une personne vous plaît beaucoup. Vous n'attendez pas en vain. Moquez-vous de ceux qui critiquent vos actes. ne vous imposez pas trop chez l'autre sexe. Un détail pique votre curiosité.

Poisson

du 20 fév. au 20 mars

Vous ne saisissez pas le sens d'une parole. Mettez de l'eau dans votre vin. N'insistez pas trop sur des bagatelles. C'est le présent qui compte. Il faut prendre les choses froidement. On aime votre goût délicat. La joie fait toujours des heureux.

Bélier

du 21 mars au 20 avril

Correspondance intéressante Retour d'un ami. On vous soupçonne de faiblesse. Vous faites d'une pierre deux coups. La flamme s'avive davantage. Un problème vous confronte. Une aventure tourne à votre profit. Inutile de tourner autour du pot.

Taureau

du 21 avril au 20 mai

Vous avez une belle initiative. Ne visez pas trop haut. Que votre confiance ne soit pas aveugle. Une personne vous captive. L'autre sexe tend à faire des abus. Promesse inutile. Une opinion se modifie. Les incidents peuvent s'expliquer.

Gémeaux

du 21 mai au 21 juin

Un sentiment prend naissance. Vos pensées vous font entrevoir un beau spectacle. Des explications se contredisent. Une décision devient formelle. Vos moments sont précieux. Un projet réussit. Ne jetez pas la pierre à votre voisin.

Cancer

du 22 juin au 22 juillet

Chaque chose a ses compensations. Vous agissez en diplomate. On lit facilement dans certaines physiologies. Votre pensée vagabonde. Il ne faut pas dépasser certaines limites. L'autre sexe sait attirer l'attention. Des impressions sont lentes à s'effacer.

Lion

du 23 juillet au 23 août

Une médaille a toujours deux côtés. Ne restez pas inactif. Une chose devient captivante. Votre cœur est irrédécible. Vous jouissez de l'estime de tous. Une parole vous stimule. On vous attend. Retenez bien votre langue.

Vierge

du 24 août au 22 sept.

Vous faites un retour sur vous-même. Il ne faut pas perdre la tête. Un message a une importance particulière. Votre logique devient boîteuse. Une situation se corse. Pas de chimères. Quelqu'un revient. Une affaire demande beaucoup d'étude.

Balance

du 23 sept. au 23 oct.

Le moment est venu d'agir. Ne soyez pas distrait dans vos actes. Votre cœur tremble. La route s'avère ardue. Quelqu'un vous tend la main. Ne cherchez pas midi à quatorze heures. Vous causez du chagrin à l'autre sexe. Il faut céder.

Scorpion

du 24 oct. au 22 nov.

Vous donnez un élan. Les vôtres ont aussi leurs droits. On vous considère beaucoup. Des soupçons sont injustifiés. Un ami d'autrefois s'informe de vous. C'est le temps de rénover. Tout tend à vous profiter. Le pas s'accélère.

Sagittaire

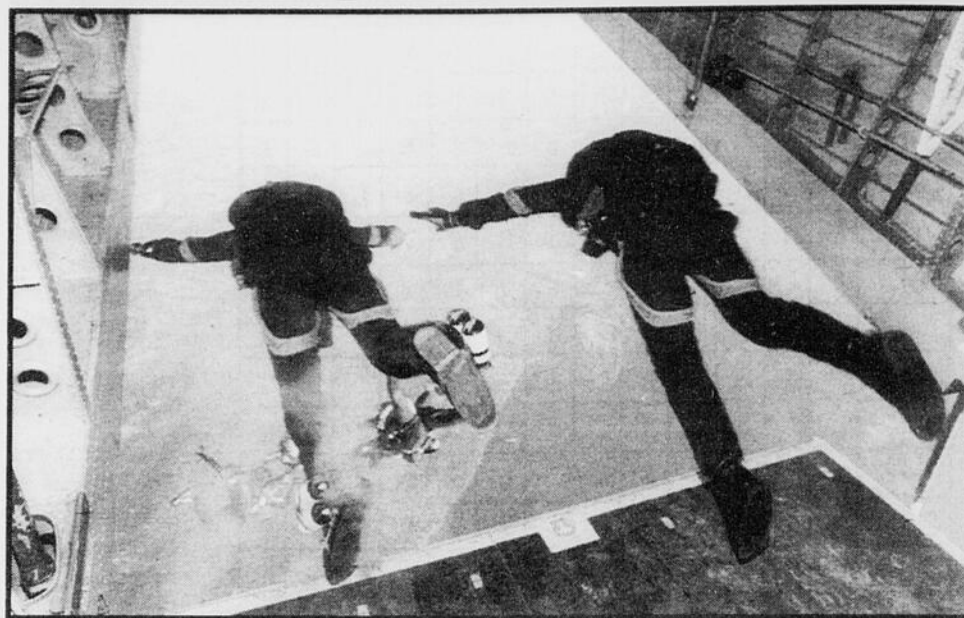
du 23 nov. au 21 déc.

Une nouvelle fait du bruit. Courte déception. Votre flair prend le dessus. Des propos vous surprennent. L'autre sexe joue son rôle. On vous accorde ce que vous demandez. Les petits esprits se reconnaissent vite.

LA TRAVERSÉE INTERNATIONALE DU LAC MEMPHRÉMAGOG



Les sergents Paul Williams et Jeff Elliott prennent quelques instants pour revoir leur chorégraphie au sol.



Allez hop! À 12 000 pieds d'altitude dans le ciel de Magog, les «Sky Hawks» s'appêtent à offrir une autre démonstration de leur savoir-faire. Chaque saut est précédé d'une forte montée d'adrénaline.

La perfection... à 12 000 pieds d'altitude

□ Partout où ils passent, les «Sky Hawks» des Forces armées canadiennes éblouissent les spectateurs

Alain GOUPIL

East Angus

De Saint-John, Terre-Neuve, à Coquitlam, en Colombie-Britannique, partout où ils passent, les «Sky Hawks» des Forces armées canadiennes reçoivent le même accueil: délirant.

En fin de semaine dernière à Magog, les 17 parachutistes sont venus montrer ce qu'ils savaient faire lorsqu'ils se retrouvent en chute libre, entre 12 000 et 3000 pieds d'altitude, seul ou en groupe, selon le type de chorégraphie qu'ils auront choisi d'offrir, laquelle doit toujours tenir compte de la vélocité des vents et du plafond dont ils disposent cette journée-là.

Samedi soir, lorsque La Tribune les a accompagnés dans leur envolée entre East Angus et Magog, les conditions étaient idéales. Aucun nuage (à peine quelques petits cirrus disséminés ici et là) donc aucune limite: «the sky is the limit», a bien sûr répondu le capitaine Mark Albers, le responsable des Sky Hawks qui, à 30 ans seulement, compte déjà plus de 700 sauts.

Le capitaine Albers ne s'en cache pas: la mission des Sky Hawks consiste à promouvoir l'image des Forces armées canadiennes. Image de marque, de perfection, de courage et d'infaillibilité. Et c'est en fonction de cette «mission» que sont recrutés les membres des Sky Hawks. «L'officier qui espère faire partie du groupe doit démontrer de l'entregent, explique le capitaine Albers. Il aura beau avoir déjà effectué 2000 sauts, s'il est timide et mal à l'aise en public, il ne sera jamais accepté.»

Et ce n'est pas tout. Encore faut-il que le militaire qui se présente franchisse avec succès l'étape du camp d'entraînement qui, à chaque année, réunit une vingtaine de candidats sur la base



Suspendu entre ciel et terre, l'adjudant Ken Murphy amorce sa chute libre à 12 000 pieds d'altitude. Il n'ouvrira son parachute que 10 000 pieds plus bas.

de Perris Valley, en Californie. «Là-bas, durant huit semaines, les aspirants effectuent entre quatre et huit sauts par jour. Les journées commencent à 5 heures et ne se terminent jamais avant 20 heures», signale le capitaine Albers, originaire d'Hudson, à l'ouest de Montréal.

Une fois choisi, l'officier doit s'attendre à deux choses: sauter et voyager énormément. Car les Sky Hawks offrent en moyenne 70 spectacles par année et ce, d'un bout à l'autre du pays, entre les

mois de mai et octobre. Pour ce faire, ils voyagent à bord d'un avion bien particulier: le DH-5, communément appelé «Buffalo», et qui fut construit au milieu des années 60 par la firme De Havilland.

Cet appareil, très utilisé lors des opérations de sauvetage, est en mesure d'effectuer des décollages et des atterrissages sur de très courtes distances. Une immense porte, située sous la queue, un peu à l'image des ponts-levis, permet aux parachutistes de se lancer

dans le vide comme du haut d'un tremplin.

Lorsqu'ils s'élancent d'une hauteur de 12 000 pieds, comme ce fut le cas cette fin de semaine à Magog, chaque membre porte alors à son pied une bombe fumigène, permettant aux spectateurs de les repérer plus facilement.

D'autres, comme le capitaine Mike Perrault, se lancent dans le vide en apportant avec eux un minuscule appareil-photo, question de rapporter quelques «souvenirs» des endroits qu'ils ont survo-

lés.

Si le fait de sauter au-dessus d'un lac comme le Memphrémagog représente toujours un défi intéressant, cela n'est rien, semble-t-il, lorsqu'on le compare à la sensation de sauter au-dessus de l'océan. Le capitaine Albers a eu la chance de vivre cette expérience tant au-dessus de l'Atlantique que du Pacifique. «C'est un feeling incroyable à chaque fois, dit-il, même quand on a plus de 700 sauts à son actif.»